

Ministère des Affaires étrangères et européennes

Africa Remix

2007

Livret pédagogique

Réalisation : CAVILAM, Vichy

Rédaction :

Francesca Balladon, University of KwaZulu-Natal, Durban, Afrique du Sud
Jérôme Cosnard, Pôle langue française de Dibuka, Johannesburg, Afrique du Sud
Ninon Larché, University of KwaZulu-Natal, Durban, Afrique du Sud
Ann Lüssi, Eden College, Durban, Afrique du Sud
Fiona Horne, University of the Witwatersrand, Johannesburg, Afrique du Sud
Alexia Vassilatou, University of the Witwatersrand, Johannesburg, Afrique du Sud

Coordination : Isabelle Barrière, Thomas Sorin



Direction générale
de la Coopération internationale
et du Développement

DGCI



JAG

JOHANNESBURG
ART GALLERY



Avant-propos

Au début de l'aventure, il y a une exposition : *Africa Remix, l'art contemporain d'un continent*. 85 artistes originaires de 25 pays d'Afrique présentent leur vision du monde et de l'humanité. Après Düsseldorf, Paris, Stockholm et Tokyo, l'exposition s'installe à Johannesburg, à l'été 2007, à la JAG (Johannesburg Art Gallery).

Sous trois entrées thématiques - « L'âme et le corps », « La terre et la ville », « L'histoire et l'identité » -, Africa Remix expose avec éclat la vitalité et l'originalité de l'art contemporain africain. Tous les arts plastiques sont représentés : peinture, dessin, sculpture, assemblage, installations, photographie, vidéo, design... et au-delà, la musique, la voix... Nous sommes invités à parcourir un univers dans lequel tous les sens sont sollicités.

Le DVD « *Africa Remix, une visite multimédia* » propose, d'une part, une visite de l'exposition et des événements corollaires organisés et produits par la JAG, d'autre part, une série d'interviews d'artistes accompagnée d'une découverte de la ville de Johannesburg et de ses habitants, reportages réalisés par une équipe de TV5Monde en partenariat avec l'IFAS (Institut Français d'Afrique du Sud).

Ces documents multimédias servent de support à un ensemble d'activités pédagogiques créées, sous la direction du CAVILAM (Centre d'Approches Vivantes des Langues et des Médias) de Vichy, par une équipe de professeurs de français sud-africains, membres de l'AFSSA (Association for French Studies in Southern Africa).

Nous souhaitons favoriser une rencontre fructueuse entre l'art contemporain africain et l'enseignement du français, diffuser et faire partager l'univers de ces artistes dans les classes du continent africain et partout dans le monde. Ainsi, nous souhaitons continuer l'aventure et créer un outil concret de promotion de la diversité culturelle à travers la langue française.

Ce projet a été conçu et mis en œuvre par Philippe Aldon, Attaché de coopération pour le français à Johannesburg.

Il n'aurait pas pu être réalisé sans l'accord des commissaires de l'exposition, des artistes, de leurs galeries ni sans le soutien des institutions suivantes et de leurs responsables :

- La JAG
- L'IFAS
- TV5MONDE
- Le CAVILAM
- L'AFSSA
- La DCCF, DGCID, MAEE

Bonne découverte et bon travail !

Elyane Daniel

Direction de la Coopération Culturelle et du Français, audiovisuel éducatif.

Retrouvez *Africa Remix* sur www.TV5.org/africaretmix

Sommaire

Tableau synoptique	4
Africa Remix à la JAG	5
Johannesburg en sons et en images	9
Simon Njami	11
Joël Andrianomearisoa	19
Bili Bidjocka	25
Cheick Diallo	32
Barthélémy Togo	37
Myriam Mihindou	42
Fernando Alvim	48
Mohamed El Baz	55
Aimé Ntakyiica	61
Pascale Marthine Tayou	67
Diffusion, mode d'emploi	73

Tableau synoptique

Artistes	Thématique	Communication	Langue	Culture	Tâches
Simon Njami Commissaire de l'exposition		Repérer des informations précises dans une interview.	Utiliser le lexique lié à l'œuvre.	Découvrir une œuvre d'art. Approfondir les thèmes de l'exposition Africa Remix.	Rédiger un résumé. Écrire un texte à partir d'une consigne. Créer une œuvre artistique.
Joël Andrianomearisoa « Paravents (Screens) »	Corps et esprit	Décrire un objet Expliquer. Argumenter.	Utiliser le lexique des couleurs, des formes.	Utiliser la signification des couleurs. Localiser les pays du continent africain. Identifier les pays francophones africains.	Créer une œuvre artistique. Présenter une œuvre.
Bili Bidjocka « The room of tears / Pédiluve »	Corps et esprit	Exprimer une opinion. Argumenter. Poser des questions.	Utiliser le lexique lié à l'œuvre.	Analyser une œuvre artistique.	Présenter une œuvre artistique.
Cheick Diallo « Reading room for Africa Remix »	Corps et esprit	Décrire un objet Repérer des informations précises dans une interview. Comprendre un projet dans son ensemble. Donner une opinion.	Enrichir le lexique lié à la fabrication. Utiliser les temps du passé.	Découvrir le processus de fabrication d'un mobilier artisanal.	Présenter un objet. Créer une maquette. Rédiger un CV.
Barthélémy Toguo « Dustbin »	Corps et esprit	Repérer des informations précises dans une interview. Décrire un objet, une personne.	Identifier les idées d'un texte. Utiliser le lexique lié aux thèmes évoqués dans l'interview (diffusion de l'art et situation de l'Afrique).	Repérer et sélectionner les particularités d'un pays africain. Comprendre la gestuelle d'un orateur.	Présenter et interpréter une œuvre d'art. Créer une œuvre d'art. Présenter un pays.
Myriam Mihindou « Folle »	Corps et esprit	Donner une opinion. Repérer des informations.	Exprimer des sentiments. Exprimer des sensations tactiles.	Découvrir une vision du statut de la femme. Découvrir une vision de l'Afrique. Comprendre la vision d'une artiste.	Interpréter une œuvre artistique. Rédiger un essai argumentatif. Rédiger un texte accompagnant une performance. Créer une œuvre artistique.
Fernando Alvim « Belongo », « Camouflage : In God we trust »	Identité et histoire	Repérer des informations précises dans une interview. Retrouver la structure d'un argument. Résumer. Exprimer une opinion. Argumenter.	Utiliser un lexique politique, historique, artistique.	Parler d'un contexte historique spécifique (relation Afrique-Occident). Interpréter la signification d'une œuvre d'art.	Rédiger un article argumentatif et critique. Présenter un artiste et son œuvre.
Mohamed El Baz « Bricoler l'incurable. »	Identité et histoire	Repérer des informations précises dans une interview. Décrire un objet, des sentiments. Expliquer, justifier un argument.	Utiliser le lexique lié aux thèmes évoqués dans l'interview. Utiliser le lexique des émotions.	Découvrir un continent. Découvrir un artiste africain.	Observer et interpréter une œuvre d'art. Présenter la vision d'un artiste. Créer une œuvre d'art.
Aimé Ntakyiwa « Wir »	Identité et histoire	Décrire un objet, une œuvre d'art.	Découvrir une œuvre d'art. Présenter sa culture. Découvrir un costume traditionnel.	Utiliser le lexique lié aux thèmes de l'identité culturelle. Utiliser le lexique vestimentaire.	Interpréter une œuvre d'art contemporain. Créer une œuvre d'art. Faire des recherches documentaires précises.
Pascale Marthine Tayou « L'Urbanité rurale (Rural Urbanity) »	Ville et terre	Repérer des informations clés dans un document audiovisuel. Argumenter. Exprimer son opinion. Convaincre.	Verbaliser et nominaliser. Utiliser le lexique de la ville et du village.	L'expérience urbaine (Johannesburg).	Participer à un débat. Interpréter et reformuler les propos d'un artiste. Production conceptuelle d'une ville/d'un village. Interpréter une création artistique.

Africa Remix à la JAG

Fiche générique

Activité avec le générique des vidéos

Décrivez la vidéo en détail. Faites des hypothèses.
Que voyez-vous ? Où sommes-nous ?

Écoutez la musique. À quoi vous fait-elle penser ?

Pistes de correction :

La musique peut évoquer le générique du film « le roi lion » de Walt Disney.

Observez l'affiche. Que vous évoque le titre ?

Activité avec l'affiche en page d'accueil du site www.tv5.org/africaremix

Africa Remix
CONTEMPORARY ART OF A CONTINENT

Afrique du Sud vidéos - images - sons

JAG JOHANNESBURG ART GALLERY

plasticiciens

art contemporain

africanité

portraits

Johannesburg

afsa Association French Studies in Southern Africa

Institut français d'Afrique du Sud

DgCiD

Direction générale de la Coopération internationale et du Développement

LIBERTÉ - ÉGALITÉ - FRATERNITÉ
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE AFFAIRES ÉTRANGÈRES ET EUROPÉENNES

AMBASSADE DE FRANCE EN AFRIQUE DU SUD

(<http://www.tv5.org/TV5Site/publication/publi-14-.htm>)

Observez l'affiche.

Relevez les différents éléments que vous voyez et classez-les selon les thèmes suivants :
Identité, remix, art, logos.

Pistes de correction :

Identité	Remix	Art	Logos
Africanité Afrique du Sud Johannesburg Langues utilisées : anglais et français	Africa Remix Costume du pirate	Art contemporain Vidéo Images Sons Portraits Plasticiciens	Johannesburg Art Gallery (JAG) Institut Français d'Afrique du Sud AFSSA Ambassade de France en Afrique du Sud Africa Remix

Apporter les explications nécessaires concernant les logos et les institutions qu'ils symbolisent:
Institut Français d'Afrique du Sud (IFAS) -> représentation culturelle de la France en Afrique du Sud
Ambassade de France en Afrique du Sud -> représentation politique de la France en Afrique du Sud
AFSSA : Association for French Studies in Southern Africa -> association des professeurs de français en Afrique australe
Johannesburg Art Gallery (JAG) -> Musée national à Johannesburg en Afrique du Sud.

Apporter une carte du monde dans la classe et demander aux apprenants de situer l'Afrique du Sud et Johannesburg.

Selon vous, qu'est-ce qu'être africain ?

Selon vous, que signifie le terme « africanité » ?

Le terme « africanité » se réfère à l'identité africaine et à sa multiplicité.

Dans la préface du catalogue de l'exposition Africa Remix, Clive Kellner, directeur de la JAG, se pose la question de savoir ce qu'est la nouvelle africanité. Selon lui, être africain ne dépend pas tant du lieu où l'on vit que de sa manière de penser et de ses actions.

Pour vous, que signifie le mot « remix » ?

« Remix » est un terme musical qui désigne une version modifiée d'un morceau existant.

Selon vous, pourquoi ce terme est-il utilisé dans le titre de l'exposition ?

Noter les hypothèses des apprenants au tableau.

L'exposition donne à voir un art moderne de l'Afrique et non pas un art traditionnel tel qu'il est habituellement exporté hors de l'Afrique. Cette manifestation permet également de prendre conscience de la multiplicité de l'Afrique souvent considérée comme un pays uniculturel et non pas comme un continent multiculturel. La vision de l'Afrique par les Africains eux-mêmes et par les non-Africains est ainsi modifiée.

Pourquoi le pirate est-il représenté sur l'affiche ?

Le costume du pirate est composé de divers éléments et matériaux qui sont détournés, par exemple : le crochet est réalisé à partir d'un cintre, le chapeau est un tricorne mais en paille.

Il symbolise le titre de l'exposition. Le costume traditionnel du pirate est ici modifié avec des éléments détournés.

Quelles différentes formes artistiques traditionnelles et modernes connaissez-vous ?

Noter les propositions des apprenants au tableau.

Activité avec le texte de présentation (Activité à proposer avant l'exploitation d'une interview)

AFRIQUE(S)

Après Paris, Londres, Stockholm, Tokyo et Düsseldorf, l'exposition Africa Remix a été accueillie par la Johannesburg Art Gallery. Juste retour des choses que de montrer enfin aux Africains leurs plus grands artistes, confirmés et célébrés par les plus grandes galeries et les plus grands musées du monde. L'occasion d'apprécier un panorama de 85 artistes contemporains représentant 25 pays africains qui prouvent par leurs individualités, leurs pratiques pluridisciplinaires, leurs origines et l'exemplarité de leurs recherches, que l'africanité ne peut et ne pourra se résumer à l'appartenance à un sol, comme elle n'a jamais été le produit d'une culture homogène.

Loin de tout exotisme et de toute complaisance, Africa Remix témoigne d'une haute exigence esthétique et pose les bases de questionnements sur le mythe des origines, le complexe d'une Afrique toujours marquée par le colonialisme et en quête d'une reconnaissance universelle, l'implication et les devoirs de l'artiste à l'échelle d'un continent et plus largement la place de l'artiste dans la société.

Johannesburg, à la pointe de l'Afrique mais aussi à la pointe de la modernité, et de l'intégration des peuples, se devait de servir d'écrin à cette prestigieuse manifestation.

L'exposition a été présentée du 24/06/07 au 30/09/07

Commissaire général : Simon Njami

Conservateur de la JAG : Clive Kellner

(<http://www.tv5.org/TV5Site/publication/publi-14-.htm>)

En vous aidant des indices découverts lors de l'étude de l'affiche ainsi que du texte ci-dessus, pouvez-vous imaginer le contenu de l'exposition ?

Selon vous, dans quel contexte cette exposition s'inscrit-elle ?

Activité avec des citations d'artistes interviewés

Reliez les citations ci-dessous aux thèmes suivants : Africa Remix, Johannesburg et Afrique du Sud, l'artiste et son art.

1. « Et je pense en tant qu'artiste qu'il faut que je prenne des engagements. Je ne peux pas rester à travers de toutes ces guerres et de ces misères. En même temps je ne veux pas être un donneur de leçons, c'est juste un regard sur notre société, sur ce qui se passe aujourd'hui. Et c'est la vraie place de l'artiste dans la société. » (Barthélémy Togo)

2. « Moi je pense qu'une œuvre d'art, c'est ce qui se passe entre celui qui la regarde, entre l'objet et le regardeur, l'objet d'art, l'objet, ça peut être la chambre, ça peut être l'eau, ça peut être le tableau, ça peut être la sculpture. » (Bili Bidjocka)

3. « Ici, à Johannesburg, comme vous le savez, donc cette exposition tourne depuis trois ans, donc en Allemagne, au Japon, en France, en Angleterre, et maintenant ici en Afrique, enfin pour une fois, et c'était juste de parler de cette histoire de qu'est-ce qu'on est en train de combattre finalement, si on part du principe que l'art, c'est fait pour réparer des choses comme je le dis, pour combattre des choses... » (Mohammed El Baz)

4. « En Afrique du Sud, malgré qu'il y a eu l'apartheid, on ne doute jamais si un Blanc sud-africain est sud-africain. Or que si je suis un Blanc angolais, les gens doutent. Je pense que tout cela relève de l'ignorance, et c'est vrai que le monde est extrêmement ignorant sur l'histoire contemporaine africaine. » (Fernando Alvim)

5. « Une chaise a pour vocation de proposer une façon de s’asseoir. Mais quand on y met d’autres messages que la première qu’est l’usage, elle quitte son domaine de prédilection qui est sa fonction première est de servir et devient une pièce de réflexion et c’est à ce moment-là, c’est pas l’artiste de l’œuvre, c’est tout... c’est le contexte dans lequel il sera produit qu’on décide que c’est une œuvre de recherche et elle devient art. » (Cheick Diallo)

6. « Je n’ai pas à dire que je suis un artiste africain, je suis un artiste, je donne de ma personne, je donne de ce que j’ai envie, de mes désirs, de mes envies... » (Joël Andrianomearisoa)

7. « Johannesburg a une... a un côté onirique, ou bien « dreamtown », « dreamcity », beaucoup de couleurs, voilà, on parle de ça, mais au fond, c’est pas la réalité, lorsqu’on est ici, on ne sort même pas, on a même pas le temps de voir cela, parce que du coup, lorsqu’on arrive, y’a des choses qu’on ne parle... bon, la sécurité par exemple, des choses que l’on en parle pas et ça n’empêche pas que ces éléments-là puissent produire des choses. » (Pascale Marthine Tayou)

8. « Il y a pas qu’une Afrique, parce qu’on a tendance à voir un espèce de gros bloc, un monobloc, or c’est protéiforme, l’Afrique est protéiforme, elle a différentes cultures, elle a différentes histoires politiques, et elle a différents donc artistes et que l’Afrique aujourd’hui, elle est aussi multiple parce que la plupart de ces artistes africains vivent à l’étranger quand même donc ils sont métissés déjà par des expériences culturelles et l’Afrique aujourd’hui... » (Myriam Mihindou)

9. « Ce qui est intéressant peut-être, c’est de... c’est que cette exposition Africa Remix vienne pour la première fois ici sur le continent africain. Oui, parce que c’est bien de manger le gâteau au chocolat mais c’est quand même bien d’aller dans la pâtisserie où ce gâteau au chocolat a été... a été préparé et voir comment... et que ce gâteau qu’est sorti de cette pâtisserie qui se balade, qu’il revienne un peu dans la pâtisserie d’origine. » (Aimé Ntakyiya)

10. « J’ai pris des thématiques qui sont pour moi des thématiques universelles. Et c’était de voir comment des artistes africains peuvent répondre à des thématiques [...] universelles, c’est-à-dire que l’histoire, l’identité, la terre, la ville, le corps, l’âme, tout ça ce sont des questions que n’importe qui peut se poser. Ce qui me paraît intéressant puisqu’il s’agit d’artistes africains, c’est de voir quelle est la réponse qu’ils donnent. » (Simon Njami)

Corrections :

L’exposition : 3, 9, 10

Les lieux : 4, 7, 8,

L’artiste et l’œuvre : 1, 2, 5, 6,

Activité de création

Imaginez une exposition, son lieu, son thème, son nom.

Créez l’affiche de votre exposition.

Fiche réalisée au CAVILAM par :

Francesca Balladon, University of KwaZulu-Natal, Durban, Afrique du Sud

Jérôme Cosnard, Pôle langue française de Dibuka, Johannesburg, Afrique du Sud

Ninon Larché, University of KwaZulu-Natal, Durban, Afrique du Sud

Ann Lüssi, Eden College, Durban, Afrique du Sud

Fiona Horne, University of the Witwatersrand, Johannesburg, Afrique du Sud

Alexia Vassilatou, University of the Witwatersrand, Johannesburg, Afrique du Sud

Johannesburg en sons et en images

Fiche galeries sons et images

Activité avec les sons de la ville

Faire écouter « [Ambiance du centre-ville](#) » dans la galerie « Sons de la ville ».
Fermez les yeux. Écoutez les sons, imaginez ce que vous voyez, entendez, sentez.
Où êtes-vous ?
Décrivez vos impressions.
Mise en commun.

Activité avec la bande annonce

Montrer la [bande-annonce « Africa Remix »](#) (Bonus du DVD) dans son intégralité.
Que voyez-vous ?

Pistes de correction :

Art de la rue, galeries, immeubles, marchés, gens, rues, art de l'expo, tissus...

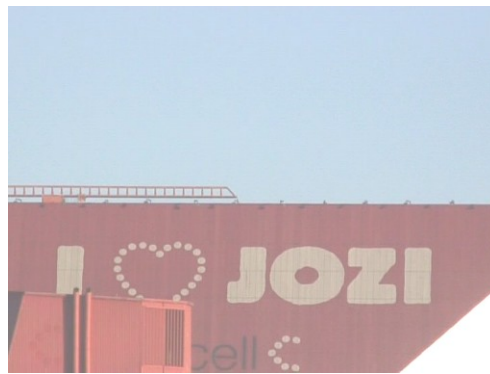
Qu'entendez-vous ?

Noter les adjectifs suivants au tableau.

Parmi les adjectifs suivants, lesquels vous semblent le mieux qualifier la bande annonce ? Pourquoi ?

Beau, bizarre, insolite, sans intérêt, coloré, assourdissant, décalé, vivant, dynamique, chaotique, banal, confus, onirique, cauchemardesque, poétique, esthétique, énergique, dépayçant, déroutant, exotique, rapide.

Dans le générique des interviews, faire un arrêt sur image sur le panneau :



Que signifie ce panneau ?

Correction :

J'aime Jozi

À deux. *Selon vous, à quoi correspond le terme « Jozi » ?*

Noter les hypothèses des apprenants au tableau.

Choisir celle qui semble la plus vraisemblable à l'ensemble de la classe.

Noter au tableau : Johannesburg, Joburg, Jozi, Joeys, Johanna, eGoli.

Expliquer aux apprenants qu'il s'agit des différents noms de la ville :

Johannesburg : la ville de Johannes.

Joburg (ou Jo'burg): diminutif de Johannesburg.

Jozi : surnom affectif pour Johannesburg.

Joeys : surnom affectif pour Johannesburg.

Jo'anna : nom de Johannesburg dans la chanson *Gimme hope Jo'anna* de *Eddie Grant*, chanson de 1988 dédiée à Nelson Mandela (premier président démocratiquement élu en 1994).
eGoli : nom zoulou de la ville, signifie la ville de l'or.

Dans votre pays, existe-il des villes qui ont plusieurs noms ? Pouvez-vous expliquer pourquoi ?

Activité avec des photos

Diviser la classe en groupes.

Par groupe. Sélectionnez une photo de la galerie « [Joburg en vues](#) » ou de la galerie « [Visages de Johannesburg](#) ».

Présentez votre photo à la classe en insistant sur l'aspect esthétique.

Comparez vos photos en relevant les points communs et les différences.

Créez une brochure touristique à l'aide des images des galeries.

Rédigez des commentaires pour chaque photo.

Vous pouvez également utiliser les photos des galeries présentes sur

<http://www.tv5.org/TV5Site/publication/publi-14-.htm>, par exemple « Soweto - Kliptown ».

Activité avec des chansons

Faire écouter les trois chansons suivantes, dans la galerie « les sons de la ville » : Rap improvisé par Sandilé, Chant en zoulou et Concert chez Kippies : l'orchestre de Nathi.

Identifiez le genre musical.

Corrections :

Rap, chant traditionnel zoulou et jazz.

Est-ce que cela vous plaît ? Quels sentiments ces chansons vous évoquent-elles ?

Fiche réalisée au CAVILAM par :

Francesca Balladon, University of KwaZulu-Natal, Durban, Afrique du Sud

Jérôme Cosnard, Pôle langue française de Dibuka, Johannesburg, Afrique du Sud

Ninon Larché, University of KwaZulu-Natal, Durban, Afrique du Sud

Ann Lüssi, Eden College, Durban, Afrique du Sud

Fiona Horne, University of the Witwatersrand, Johannesburg, Afrique du Sud

Alexia Vassilatos, University of the Witwatersrand, Johannesburg, Afrique du Sud

Simon Njami

Africa Remix/Commissaire de l'exposition

Transcription

La façon dont le projet a été monté, c'est qu'il y avait quatre coproducteurs d'emblée. Donc l'exposition allait dans ces quatre pays-là. Mais j'avais en tête depuis toujours qu'elle aille en Afrique. Oui, on va dire que c'est un aboutissement, c'est une bonne fin. Parce que, la plupart du temps, moi j'ai fait quelques expositions, à part la biennale de Bamako et une ou deux expositions par-ci, par-là, j'ai jamais fait d'expositions en Afrique. Et la plupart des expositions africaines se déroulent hors d'Afrique, la plupart des débats sur la création africaine se déroulent hors Afrique, pratiquement en l'absence d'Africains, donc c'était très important d'avoir cette exposition ici. D'abord, pour les Sud-Africains, ils sont très fiers, mais pour l'Afrique en général. D'abord, ça montre que c'est possible, voir des choses énormes comme ça, qu'il suffit de beaucoup de volonté, de volonté politique et de gens aussi. Par exemple, Clive Kellner qu'est le directeur de la Johannesburg Art Gallery a été déterminant dans l'énergie qu'il a mis, parce que cette exposition n'entrait dans aucun des budgets des... de la Johannesburg Art Gallery. Il a fallu qu'il aille chercher chaque centime. Et donc, que ce soit ici, ça permet aussi aux Sud-Africains de découvrir que l'Afrique dépasse les frontières de leur pays et que les problématiques dépassent les frontières de leur pays et qu'ils ont sans doute plus en commun avec le reste de l'Afrique que ce qu'ils pensent. Parce qu'ils pensent que leur histoire est tellement particulière et que leur position économique est tellement particulière que... c'est le centre un peu autarcique du monde. Donc là, ils s'aperçoivent qu'il y a des créateurs partout en Afrique et qu'ils n'ont rien à envier à ceux d'Afrique du Sud parfois bien au contraire. Donc c'est un petit peu un... une découverte de l'Afrique par les Africains qui me paraît essentiel dans la construction d'un avenir. Dans mes prévisions les plus optimistes, je voulais que l'exposition aille dans un pays de la zone australe, dans un pays de la zone centrale et dans un pays de la zone du nord. Elle ne va que... qu'en Afrique du Sud. Ça montre bien tous les problèmes. Tant que l'Afrique n'aura pas les moyens de révéler elle-même ses propres artistes, ces artistes-là devront en passer par le système international. Et le système international, pour l'instant, n'a pas d'étape en Afrique. Le système international mais c'est aussi vrai, à un moindre degré pour les artistes français, à un plus grand degré pour les artistes des pays de l'Est, etc, etc. S'il y a pas de structures locales, s'il y a pas de manifestations locales qui fait que les gens viennent, le monde vient, l'Afrique est obligée d'aller au monde. Et tant que l'Afrique va au monde, elle doit répondre aux règles du monde plutôt qu'à des règles qu'elle se serait fabriquée elle-même. Donc pour l'instant, les artistes fonctionnent assez bien de façon individuelle, il y a ceux que j'appelle les « usual suspects » qui font régulièrement le tour du monde, mais pour les artistes aussi, c'était assez émouvant d'être ici, et de pouvoir montrer ce qu'ils font ici dans des conditions à peu près convenables. Mais que, tant qu'y aura pas ça, tant qu'on pourra pas montrer l'art africain en Afrique, y'aura des problèmes. Et ces problèmes-là, ce sont les artistes qui en feront les frais. Et ça veut dire que les États, y'a plus de Senghor qui mettait 30% du budget national dans l'éducation, la culture et tout cela, donc, et les arts. Tant qu'y a pas une volonté politique sans que... tant qu'on n'a pas uniquement dans une espèce de vœu pieu le désir que le développement se fasse dans la culture, que la culture et le développement soient liés, c'est-à-dire que c'est bien de faire des routes, je suis très content qu'on fasse des routes, mais il faut former les mentalités, que c'est important quoi. Y'a des pays qui veulent se définir, ont besoin d'un certain nombre d'outils, et ces outils ne sont pas uniquement techniques, ils sont intellectuels et spirituels.

J'ai pris des thématiques qui sont pour moi des thématiques universelles. Et c'était de voir comment des artistes africains peuvent répondre à des thématiques universelles, c'est-à-dire que l'histoire, l'identité, la terre, la ville, le corps, l'âme, tout ça, ce sont des questions que n'importe qui peut se poser. Ce qui me paraît intéressant puisqu'il s'agit d'artistes africains, c'est de voir quelle est la réponse qu'ils donnent. Et là aussi dans ces trois sections, il y a de tout. C'est-à-dire que personne ne pourra dire, tiens l'identité, c'est le bois. Donc il y a de la vidéo et de la photo dans les trois sections, il y a de la peinture dans les trois sections, etc. Et là aussi, c'est montrer que celui qu'on appelle « artiste africain » n'est pas quelqu'un d'enfermé dans une pratique, ou dans une tradition dans laquelle on voudrait l'enfermer. Mais c'est quelqu'un qui utilise le médium dont il a besoin pour exprimer quelque chose de particulier. Pour moi, il n'existe... l'art africain contemporain n'existe pas. Et s'il y avait une définition du point commun de tous les artistes africains, ce serait une même... une définition qui s'appliquerait à l'Amérique latine, aux Caraïbes. C'est-à-dire que ce sont des endroits dont on a parlé, mais auxquels on n'a pas laissé voix au chapitre. Donc, c'est la colonisation, enfin c'est une certaine histoire que nous connaissons, et donc ils ont tous en commun le fait de vouloir s'exprimer pour eux-mêmes et par eux-mêmes et non plus par le truchement de spécialistes de la spécialité qui diraient, l'Africain, c'est ci, l'Africain c'est ça, sans tenir compte du sujet. Donc ils ne veulent plus être des objets, ils veulent être des sujets. Et ça, ils le partagent avec un tas d'autres zones géographiques. Et simplement, encore une fois, dans cette zone géographique-là, les réponses sont différentes de celle de l'Amérique latine parce que le principe historique a été différent. Mais ce que je dis souvent, c'est comment pourrait-on définir une espèce « d'homo-africanus » quand, en Afrique, il y a l'Algérie, la Tunisie, le Maroc, l'Égypte, l'Afrique du Sud, etc, etc ? Donc, ça, c'est une impossibilité. Qu'il y ait des artistes africains, oui, qu'il y ait un art africain, non. Tous ceux qui sont dans une espèce d'essentialité, dans une espèce de nature première, se fourrent le doigt dans l'œil. Il y avait, il y a eu tout un débat sur l'authenticité. Vous êtes né ici, vous vivez là, vous êtes plutôt dans la brousse, vous parlez aucune langue entre guillemets « coloniale », vous êtes vraiment africain. Ça, c'est des âneries aberrantes. Il suffit de regarder l'histoire. Même avant l'arrivée des premiers Européens, l'Afrique était déjà un vaste bastringue de circulation. Le Maroc venait saccager Tombouctou, les Zoulous voulaient prendre... donc les gens se mélangeaient. Donc quand l'Europe est arrivée, a fortiori, y'a eu tout un tas de religions qui sont des syncrétismes, des remix. Le vaudou, c'est quoi si ce n'est un remix, mais quelque chose qui est « authentiquement » entre guillemets africain. Donc il n'y a pas d'authenticité si ce n'est celle du mélange et de l'appropriation. Ce que les Brésiliens appelaient l'anthropophage, l'anthropophagie, c'est ça l'Afrique. Et c'est ça qui est intéressant, c'est que pour moi, la contemporanéité est là-dedans, elle est dans ce mélange, dans cette espèce de bastringue dont on ne sait plus distinguer les origines. Et ceux qui sont plutôt dans une espèce de modernité, c'est-à-dire quelque chose qui était pré-contemporain, sont les vieilles nations européennes où les choses sont figées dans une certaine histoire.

Simon Njami

Fiche « enseignant »

<p>Niveaux B1, B2.</p> <p>Tâches Rédiger un résumé. Écrire un texte à partir d'une consigne. Créer une œuvre artistique.</p> <p>Compétences <i>communicative</i> : repérer des informations précises dans une interview. <i>(inter -) culturelles</i> : découvrir une œuvre d'art ; approfondir les thèmes de l'exposition Africa Remix. <i>(socio -) linguistique</i> : utiliser le lexique lié à l'œuvre.</p> <p>Documents utilisés : Interviews de Simon Njami. Galerie vidéo « Exposition à la JAG »</p>	<p>Vocabulaire Anthropophagie : <i>ici, absorption, intégration.</i> Bastringue (familier) : <i>ici, bazar, mélange.</i> Exposition itinérante : <i>exposition présentée dans plusieurs lieux les uns après les autres.</i> Synchrétisme : <i>fusion de différents cultes ou doctrines religieuses.</i> Vaudou : <i>culte animiste d'origine africaine, associant des pratiques magiques à des éléments du rituel chrétien.</i></p> <p>Notes Algérie : <i>pays d'Afrique du Nord.</i> Bamako : <i>capitale du Mali, Afrique de l'Ouest.</i> Caraïbes (Les) : <i>relatifs aux îles Caraïbes, ensemble formés par les Antilles, les Bahamas et parfois aussi les Bermudes ou les Keys.</i> Égypte : <i>pays situé au nord-est de l'Afrique.</i> JAG : <i>Johannesburg Art Gallery.</i> Johannesburg : <i>ville d'Afrique du Sud (pays d'Afrique australe).</i> Maroc : <i>pays d'Afrique du Nord.</i> Se fourrer le doigt dans l'œil : <i>expression. Se tromper complètement.</i> Usual suspects : <i>terme anglais. Expression qui signifie en français « les suspects habituels ».</i> <i>Cette expression s'est largement répandue grâce au film américain du même nom réalisé par Bryan Singer sorti en 1995.</i> Tombouctou : <i>ville du Mali, Afrique de l'Ouest.</i> Tunisie : <i>pays d'Afrique du Nord.</i> Zoulous : <i>ethnie d'Afrique du Sud, Afrique australe.</i></p>
--	--

Découpage en séquences

- (0'00 à 1'25) L'accueil de l'exposition Africa Remix à Johannesburg est un aboutissement.
- (1'25 à 2'12) Africa Remix est une ouverture sur l'Afrique.
- (2'12 à 4'37) Les artistes africains sont pour le moment dépendants du système culturel international.
- (4'37 à 5'21) Les thématiques d'Africa Remix sont universelles.
- (5'21 à 6'48) L'art africain contemporain.
- (6'48 à 8'41) Il n'y a pas une, mais des identités africaines.

Mise en route (10 minutes maximum)

Faites 6 colonnes au tableau et inscrivez les mots suivants.

Histoire	Identité	Terre	Ville	Corps	Esprit

Faire un remue-ménages : demander aux apprenants de donner des termes proches à classer par colonne. Écrire les propositions des apprenants au tableau.

Activité 1

Diviser la classe en groupes.

Distribuer quelques mots à chaque groupe, toute la liste doit être utilisée. Il y a au total 90 mots.

Compléter le tableau de la mise en route.

Faites l'*activité 1 : classification*.

Les apprenants peuvent chercher la signification des mots dans un dictionnaire.

Tout mot recherché sera expliqué à l'ensemble de la classe lors de la correction.

Mise en commun au tableau. La liste peut être complétée par les apprenants.

Corrections :

Histoire	Identité	Terre	Ville	Corps	Esprit
Biographie	Appartenance	Champs	Agglomération	Anatomie	Âme
Changement	Collectivité	Continent	Bourg	Cadavre	Cerveau
Conte	Communauté	Domaine	Capitale	Chair	Conscience
Cours	Conformité	Endroit	Centre	Morphologie	Être
Développement	Groupe	Globe	Cité	Organe	Faculté
Fable	Relation	Ile	Commune	Os	Imagination
Légende	Ressemblance	Lieu	Localité	Personne	Individualité
Marche	Réunion	Monde	Municipalité	Physique	Intelligence
Mémoire	Similitude	Nation	Village	Sang	Jugement
Modification	Société	Patrie	Lieu-dit	Squelette	Mentalité
Mouvement	Uniformité	Pays	Métropole	Tête	Opinion
Mythe	Unité	Planète	Mégalopole	...	Pensée
Narration	...	Propriété	Banlieue		Personnalité
Passé		Région	...		Raison
Progrès		Site			Rêve
Progression		Sol			Sens
Récit		Terrain			Spiritualité
Roman		Territoire			Subjectivité
Souvenir		Terroir			Tempérament
Transformation		Univers			...
...		...			

Certains mots ont été regroupés par couleur symbolisant des sous-groupes thématiques qui peuvent être discutés. Il ne s'agit pas de demander aux apprenants de classer les termes d'une colonne en sous-groupe, mais de sensibiliser les apprenants aux diverses significations que peut prendre un mot.

Les termes en gras peuvent appartenir à plusieurs colonnes.

Activité 2

Montrer les deux premières séquences de la vidéo sans le son. Poser les questions suivantes aux apprenants :

- À votre avis, qui est la personne qui parle ?
- Quels objets voyez-vous ?
- Où se trouve cette personne ?

Mise en commun.

Montrer les deux premières séquences avec le son afin de vérifier les hypothèses.

Activité 3

B1

Montrer la première séquence de l'interview.

Faites l'*activité 3 : phrases à compléter*.

À deux, comparez vos réponses.

Mise en commun.

Corrections :

À l'origine du projet, il y avait quatre **coproducteurs** donc l'exposition est allée dans quatre **pays**. Pour Simon Njami, avoir Africa Remix en Afrique du Sud est un **aboutissement**, une bonne fin. La plupart des **expositions** africaines et des **débats** sur la **création** africaine sont organisés hors **d'Afrique**, c'est pourquoi, les Sud-Africains sont très **fiers** d'avoir accueilli cet événement à **Johannesburg**, ceci a exigé beaucoup de **volonté** et de **gens** aussi.

Les mots suivants n'ont pas été utilisés : artistes, discussion, Bamako, exhibitions.

Activité 4

Montrer de nouveau les deux premières séquences de la vidéo.

Faites l'**activité 4 : QCM**.

Mise en commun.

Corrections :

Simon Njami pense que c'était très important d'avoir l'exposition en Afrique du Sud

pour les Sud-Africains. pour l'Afrique.

Clive Kellner est

le directeur de la Johannesburg Art Gallery.

« Il a fallu qu'il aille chercher chaque centime » signifie que :

Clive Kellner a dû trouver des fonds pour financer le projet.

Africa Remix permet aux Africains de découvrir

l'Afrique.

Simon Njami voulait voir l'exposition

dans un pays de la zone australe.

dans un pays de la zone centrale.

dans un pays de la zone du nord.

Activité 5

Distribuer la première partie de la transcription de l'interview jusqu'à « ... ils sont intellectuels et spirituels » (première page de la transcription).

Lire le document avec la classe.

Demander aux apprenants de travailler à partir de « Dans mes prévisions les plus optimistes » (ligne 20) jusqu'à la fin de la page.

À deux, faites un résumé de tous les défis, inconvénients et problèmes qui empêchent de montrer l'art africain en Afrique (maximum : 130 mots).

Mise en commun : les apprenants qui le souhaitent peuvent lire leur production à la classe.

Activité 6

Montrer la séquence 4 de l'interview.

Faites l'**activité 6 : vrai ou faux ?**

Mise en commun.

Corrections :

Vrai : 2, 4, 6, 7 et 9.

Faux : 1, 3, 5 et 8.

Activité 7

Visionner les séquences 5 et 6 de l'interview.

Faites l'**activité 7 : pays et nationalités**.

Mise en commun.

Corrections :

Algérie/ Tunisie/ Maroc/ Égypte/ Afrique du Sud/ Européens/ Tombouctou/ Brésiliens/ Zoulou/ Amérique latine/ Caraïbes/ Africain/ Afrique/ Europe.

Activité 8

Visionner l'interview de Simon Njami dans son intégralité.

Faites *l'activité 8 : remise en ordre thématique*.

En petits groupes, comparez vos réponses.

Mise en commun. Laisser les apprenants discuter et se mettre d'accord sur les réponses.

Corrections :

- 1- i - L'accueil de l'exposition Africa Remix à Johannesburg est un aboutissement.
- 2- h - Le directeur de la Johannesburg Art Gallery a dû trouver des modes de financement extérieurs.
- 3- c - Africa Remix est une ouverture sur l'Afrique.
- 4- g - Les artistes africains sont pour le moment dépendants du système culturel international.
- 5- e - Pour Simon Njami, le développement des pays africains doit aussi passer par la valorisation de la culture.
- 6- f - Les thématiques d'Africa Remix sont universelles.
- 7- a - L'art africain contemporain n'existe pas.
- 8- d - Les Africains veulent s'exprimer pour et par eux-mêmes.
- 9- b - Il n'y a pas une, mais des identités africaines.

Activité 9

Choisissez l'une des thématiques mentionnées lors de l'interview, «l'histoire, l'identité, la terre, la ville, le corps, l'esprit» et rédigez un paragraphe pour exprimer ce à quoi ce terme vous fait penser (environ 200 mots).

Mise en commun : les apprenants qui le souhaitent peuvent lire leur production à la classe.

Activité 10

En lien avec le professeur d'art plastique, demander aux apprenants de réaliser une œuvre illustrant l'une des trois thématiques suivantes :

Histoire et identité/ ville et terre/ corps et esprit.

Cette œuvre devra être présentée à la classe en français.

Pour aller plus loin

Regardez la galerie photo « Exposition à la JAG » du DVD. Choisissez une photo, décrivez-la. Expliquez pourquoi vous l'avez choisie.

Vous organisez une exposition. Écrivez une lettre ou un e-mail à un sponsor potentiel pour trouver des financements.

Fiche réalisée au CAVILAM par :

Jérôme Cosnard, Pôle langue française de Dibuka, Johannesburg, Afrique du Sud
Ann Lüssi, Eden College, Durban, Afrique du Sud

Simon Njami

Fiche « apprenant »

Activité 1 - Classez les mots dans la colonne correspondante.

Agglomération / Âme / Appartenance / Banlieue / Biographie / Bourg / Capitale / Centre / Cerveau / Champs / Changement / Cité / Collectivité / Communauté / Commune / Conformité / Conscience / Conte / Continent / Cours / Développement / Domaine / Endroit / Être / Fable / Faculté / Globe / Groupe / Ile / Imagination / Individualité / Intelligence / Jugement / Légende / Lieu / Lieu-dit / Localité / Marche / Mégalopole / Mémoire / Mentalité / Métropole / Modification / Monde / Mouvement / Municipalité / Mythe / Narration / Nation / Opinion / Os / Passé / Patrie / Pays / Pensée / Personnalité / Physique / Planète / Progrès / Progression / Propriété / Quintessence / Raison / Récit / Région / Relation / Ressemblance / Réunion / Roman / Sang / Sens / Similitude / Site / Société / Sol / Souvenir / Spiritualité / Squelette / Subjectivité / Tempérament / Terrain / Territoire / Terroir / Tête / Transformation / Uniformité / Unité / Univers / Village.

Histoire	Identité	Terre	Ville	Corps	Esprit

Activité 3 - Insérez les termes suivants à l'endroit qui convient. Il vous restera trois mots.

d'Afrique | expositions | Johannesburg | Bamako | discussion | débats | coproducteurs | création | fiers | pays
gens | volonté | artistes | exhibitions | aboutissement

À l'origine du projet, il y avait quatre _____ donc l'exposition est allée dans quatre _____.

Pour Simon Njami, avoir Africa Remix en Afrique du sud, est un _____, une bonne fin.
La plupart des _____ africaines et des _____ sur la _____ africaine sont organisées hors _____, c'est pourquoi, les Sud-Africains sont très _____ d'avoir accueilli cet événement à _____, ceci a exigé beaucoup de _____ et de _____ aussi.

Activité 4 - Cochez la ou les bonnes réponses.

Simon Njami pense que c'était très important d'avoir l'exposition en Afrique du Sud
 pour les Sud-Africains. pour l'Afrique. pour les Européens.

Clive Kellner est
 le directeur de la Johannesburg Art Gallery.
 le commissaire de l'exposition Africa Remix.
 un artiste qui expose à la Johannesburg Art Gallery.

« Il a fallu qu'il aille chercher chaque centime » signifie que :
 Clive Kellner a dû trouver des fonds pour financer le projet.
 Clive Kellner avait besoin d'un peu d'argent pour réaliser le projet.
 Clive Kellner avait beaucoup d'argent à sa disposition dans les budgets de la Johannesburg Art Gallery.

Africa remix permet aux Africains de découvrir
 l'Afrique l'Europe. l'Asie.

Simon Njami voulait voir l'exposition
 dans un pays de la zone australe.
 dans un pays de la zone centrale.
 dans un pays de la zone du nord.
 dans un pays de l'Afrique de l'Ouest.

Activité 6 - Dites si les affirmations suivantes sont vraies ou fausses.

1. Njami a choisi les thématiques pour Africa Remix parce qu'elles sont uniquement africaines.
2. On peut trouver des photos dans chaque section.
3. L'artiste africain est enfermé dans une pratique, dans une tradition.
4. Njami pense que l'art africain n'existe pas en tant que genre.
5. Les artistes d'Afrique, d'Amérique latine et des Caraïbes n'ont rien en commun.
6. La colonisation n'a pas permis aux artistes de s'exprimer sur leur art.
7. Les artistes africains sont tous différents les uns des autres. On ne peut pas les classer d'une manière simpliste et superficielle.
8. Si vous ne parlez pas une langue « coloniale », vous êtes africains.
9. Ce que Njami apprécie en Afrique, c'est le mélange d'origines et de traditions.

Vrai	Faux

Activité 7 - Cochez ce que vous entendez.

- Tombouctou Tunisie Sénégal Maroc Egypte Européens
 Afrique du Sud Congo Algérie Brésiliens Zoulou Cameroun
 Côte d'ivoire Caraïbes Europe Africain Amérique latine

Activité 8 - Écoutez attentivement l'interview et remettez les thèmes suivants dans l'ordre.

- a- L'art africain contemporain n'existe pas.
- b- Il n'y a pas une, mais des identités africaines.
- c- Africa Remix est une ouverture sur l'Afrique.
- d- Les Africains veulent s'exprimer pour et par eux-mêmes.
- e- Pour Simon Njami, le développement des pays africains doit aussi passer par la valorisation de la culture.
- f- Les thématiques d'Africa Remix sont universelles
- g- Les artistes africains sont pour le moment dépendants du système culturel international.
- h- Le directeur de la Johannesburg Art Gallery a dû trouver des modes extérieurs de financement.
- i- L'accueil de l'exposition Africa Remix à Johannesburg est un aboutissement.

1	
2	
3	
4	
5	
6	
7	
8	
9	

Joël Andrianomearisoa

Africa Remix/Corps et esprit
« Paravents (Screens) »

Transcription

J'ai une fascination pour le textile, qui est pour moi un matériau et une inspiration, comme bon si... moi je l'utilise pas vraiment comme une inspiration, mais si on peut l'appeler comme ça. J'utilise le textile, j'aime bien le textile parce qu'il exprime effectivement beaucoup de choses, il donne plusieurs possibilités, dans sa rigueur, dans sa douceur, dans son flottement, dans plein de choses...
5 Il est malléable et bon... et c'est pour ça que j'aime bien m'amuser avec. Et en même temps, je trouve qu'avec le textile aussi on peut expérimenter plusieurs techniques. En l'occurrence dans les tapisseries y'a du tissage, y'a du nouage, y'a plein de choses. Et quand on le touche justement, le rapport au corps est un rapport qui est assez intéressant. Alors effectivement je... j'ai aussi travaillé un peu en fait sur des vêtements, donc c'est pas si loin, ce rapport au corps, au textile... Pour moi,
10 c'est une couleur parce que je pense que dans le noir, y'a mille couleurs. Et alors quand vous voyez la pièce qui est derrière justement la tapisserie, que dans cette tapisserie noire, alors le... les matériaux jouent, on a quand même mille couleurs différentes à partir de différents angles d'éclairage d'un élément qui est tout noir. Alors, moi, j'adore et en même temps c'est vrai que cette obsession d'aller le plus loin possible, d'expérimenter le maximum de choses possibles par rapport à cette couleur. C'est aussi un peu un défi à un moment. Effectivement moi, j'ai pas
15 beaucoup de défis en me disant, voilà je m'engage pour, politiquement, pour ceci, pour cela, je suis pas militant. Par contre, d'expérimenter quelque chose comme ça jusqu'au bout, c'est peut-être abstrait, mais moi, je le trouve pas. Cette couleur justement, ou cette non-couleur, moi en tous les cas, je trouve qu'il y en a plein dedans, je trouve ça intéressant. Peut-être qu'un jour aussi, je changerai, je ferai du rouge ou du jaune, ça dépend. C'est vrai que c'est ma première exposition africaine, définie comme telle. Alors ça, c'est la grande question, parce que, bon, je suis malgache, est-ce que Madagascar est dans l'Afrique ou pas dans l'Afrique ? Je sais pas. Moi non plus, je peux pas y répondre, mais je pense que c'est là aussi où ça devient intéressant. C'est que, y'a pas de réponse, y'a pas de réponse à ça, et que dix fois plus et cent fois plus, ma position, je
20 l'affirme en tant que tel. Je n'ai pas à dire que je suis un artiste africain, je suis un artiste, je donne de ma personne, je donne de ce que j'ai envie, de mes désirs, de mes envies, indépendamment du travail qui s'est passé, des déplacements dans différents pays et tout ça, y'a une chose aussi qui est très importante en fait, c'est la rencontre entre les artistes, parce qu'autour de ça, y'a eu des choses qui se sont fabriquées aussi. Que ce soit effectivement lors d'une autre exposition ou autre chose, mais il y a eu des liaisons sentimentales, de travail, il y a des connivences avec d'autres artistes. Et ça, ça, c'est très très important, et moi, en tous les cas, c'est très important de le dire, qui est une forme d'engagement quelque part. Moi, c'est la première fois que je vais en Afrique du Sud, pour moi c'est vraiment deux mondes différents. Deux mondes d'ailleurs qui ne... je pense que ici on imagine pas ce qu'y'a à Madagascar et à Madagascar,
25 on imagine pas du tout ce qu'y'a ici. Y'a un univers qu'est très fort, qu'est très différent où il se passe autre chose, pas comme ici, et qui ne se réfère à rien du tout, et que à Madagascar aussi, il n'y a aucune résonance par rapport à ici. Pour passer à la forme, c'est que par exemple tout ce travail textile, y'a beaucoup de choses aujourd'hui que je fabrique à Madagascar, et uniquement à Madagascar d'ailleurs. Y'a des choses que je n'arrive pas à fabriquer ailleurs parce que en plus j'ai déjà essayé, j'arrive pas mais à Madagascar j'arrive à le faire. De par les techniques, de par aussi l'ouverture, de par la facilité de pouvoir faire ça, c'est important. Donc, c'est un peu une relation comme ça, je pense c'est plus une relation de cœur et un moment effectivement je viens, je viens faire des choses, je fabrique, voilà, c'est plus des liens comme ça, et encore moins ce truc d'affirmer que Madagascar est mon pays natal... non. C'est pas mon genre aussi.

Joël Andrianomearisoa

Fiche « enseignant »

<p>Niveaux B1, B2.</p> <p>Tâches Créer une œuvre artistique. Présenter une œuvre.</p> <p>Compétences <i>communicatives</i> : décrire un objet ; expliquer ; argumenter. <i>(inter-) culturelles</i> : utiliser la signification des couleurs ; localiser les pays du continent africain ; identifier les pays francophones africains. <i>(socio-) linguistique</i> : utiliser le lexique des couleurs, des formes.</p> <p>Document utilisé : Interview de Joël Andrianomearisoa.</p>	<p>Vocabulaire Du tissage : <i>mode de fabrication d'un tissu au moyen d'un métier à tisser.</i> Du nouage : <i>manière de relier des liens à l'aide de nœuds.</i> Un défi : <i>un pari.</i> La connivence : <i>la complicité.</i></p> <p>Notes Madagascar : <i>pays insulaire situé au large de l'Afrique à l'ouest de l'Océan Indien.</i> Afrique du Sud : <i>pays d'Afrique australe.</i></p>
--	--

Mise en route (10 minutes maximum)

Demander aux apprenants de donner le nom des couleurs qu'ils connaissent.

Classer si possible les réponses au tableau :

Jaune/jaune citron, jaune vif, orange...

Bleu/bleu marine, bleu ciel, bleu turquoise...

Rouge/rouge tomate, rouge bordeaux, rouge sang...

Vert/vert émeraude, vert pomme, vert olive, vert pâle...

Marron/marron clair, marron foncé, brun...

Rose/pourpre/violet/mauve...

Couleur métallique/or, argent, bronze, cuivre...

Quelles couleurs préférez-vous ? Pourquoi ?

Demander aux apprenants de donner les différentes caractéristiques d'un objet.

Classer si possible les réponses au tableau :

Taille : grand, petit, court, long...

Forme : carré, rond, triangulaire, rectangulaire, ovale...

Couleur : ...

Aspect au toucher : rugueux, doux, lisse, gluant, mou, dur, abrasif...

Odeur : ça sent bon/mauvais, le citron, les fleurs, le bois...

La matière : C'est en métal, plastique, bois, laine, coton...

Utilité : ça sert à... c'est utile à... c'est pour... on s'en sert pour...

...

Activité 1

Faites l'activité 1 : *couleurs et symboles.*

Mise en commun à l'oral en utilisant les sections de phrases présentes dans le titre des colonnes.

(Exemple : Pour moi/dans ma culture/dans mon pays, le blanc me fait penser à la neige et symbolise la pureté)

Activité 2

Demander aux apprenants d'apporter un objet en classe. Cet objet doit rester secret.

Le professeur apportera également un certain nombre d'objets aux formes et textures diverses.

Fermez les yeux. Décrivez l'objet que vous tenez. Devinez de quoi il s'agit.

Activité 3

Visionner la vidéo jusqu'à « ... c'est ma première exposition africaine, définie comme telle. »

- À votre avis, qui est la personne qui parle ?

- Que voyez-vous ?

- Où se trouve la personne ?

Montrer de nouveau la même partie de l'interview pour vérifier les hypothèses.

Faites l'activité 3 : vrai ou faux ?

Mise en commun.

Corrections :

Vrai : 3, 4, 6, 7.

Faux : 1, 2, 5, 8.

Activité 4

Utiliser la carte sur la fiche apprenant (activité 4).

Situez et repérez : l'île de Madagascar, l'île de la Réunion, le Mozambique, l'Afrique du Sud, le Maroc, la Côte d'Ivoire, l'océan Indien, l'océan Atlantique, la mer Méditerranée, la mer Rouge, le Sahara...

(Exemple : l'île de Madagascar se trouve à l'est du Mozambique...)

L'objet de cet exercice est d'enseigner un peu de géographie en français.

La carte peut permettre également de réviser le genre des pays.

À votre avis, combien y a-t-il de pays membres de la francophonie en Afrique ? Lesquels ?

Noter les propositions des apprenants au tableau.

Donner la liste des 31 pays membres pour une comparaison des réponses.

Afrique centrale : Burundi/ Cameroun/ Centrafrique/ Congo/ République Démocratique du Congo / Gabon/ Guinée équatoriale/ Rwanda/ São Tomé et Príncipe/ Tchad.

Afrique de l'Est et Océan Indien : Comores/ Djibouti/ Madagascar/ Maurice/ Mozambique (état observateur) / Seychelles.

Afrique de l'Ouest : Bénin/ Burkina Faso/ Cap-Vert/ Côte d'Ivoire/ Ghana (état associé)/ Guinée/ Guinée Bissau/ Mali/ Niger/ Sénégal/ Togo.

Afrique du Nord : Égypte/ Maroc/ Mauritanie/ Tunisie.

(Source : <http://www.francophonie.org/oif/pays/regions.cfm>)

Remarque : L'Algérie n'est pas membre de la Francophonie.

Sur la carte, coloriez les pays membres de la Francophonie.

Activité 5

Visionner l'ensemble de l'interview.

Faites l'activité 5 : remise en ordre des idées principales de l'interview.

Corrections :

1 - c) Un artiste donne de ce qui est au plus profond de lui pour créer son œuvre.

2 - e) Madagascar et l'Afrique du Sud sont des pays extrêmement différents l'un de l'autre.

3 - d) La rencontre avec d'autres artistes lors d'une exposition est un élément très important.

4 - b) Selon l'éclairage et les matériaux, on peut voir beaucoup de teintes dans une seule couleur comme le noir.

5 - a) Le textile est un matériau intéressant auquel on peut appliquer plusieurs techniques et avec lequel on peut faire diverses expérimentations.

6 - f) Il y a des choses que Joël Andrianomearisoa n'arrive à fabriquer qu'à Madagascar.

Activité 6

Cadavre exquis - Interview.

Distribuer une feuille A4.

Écrivez le nom d'un objet ou d'un animal en haut de la feuille.

Repliez la page pour cacher le mot et donnez la feuille à un voisin.

Écrivez le nom d'une couleur.

Repliez la page pour cacher le mot et donnez la feuille à un voisin.

Chaque apprenant est tour à tour artiste et journaliste.

Dépliez la feuille et découvrez votre thème.

Vous êtes artiste et avez travaillé autour d'un thème liant un objet ou un animal avec une couleur.

Expliquez aux autres ce que vous avez créé en répondant à leurs questions.

Activité 7

Les couleurs parlent !

Les Zoulous, dont le royaume se situe en Afrique du Sud sur la côte nord-est, ont inventé un véritable langage avec les perles, destiné à transmettre différents types de messages. Les couleurs ont une signification très forte (blanc = pureté, noir = nuit, rose = pauvreté, vert = fertilité...).

(Source : <http://www.la-castafiore.com/types-verres-africaines.html>)

En lien avec le professeur d'art plastique. *Dessinez ou créez une œuvre pour communiquer un message par les couleurs.*

Présentez votre œuvre à la classe sans en révéler le message. Le groupe doit le deviner à l'aide des réponses données lors de l'activité 1. Vous donnerez ensuite l'explication du choix de vos couleurs.

Pour aller plus loin

Connaissez-vous la symbolique des couleurs ? Faites le quiz suivant :

<http://www.tv5.org/TV5Site/jeunesse/quiz-568-4-la-symbolique-des-couleurs.htm>

Jouez avec des expressions françaises et les couleurs :

<http://www.pourpre.com/jeux/expressions.php?niveau=1>

Fiche réalisée au CAVILAM par :

Jérôme Cosnard, Pôle langue française de Dibuka, Johannesburg, Afrique du Sud
Ann Lüssi, Eden College, Durban, Afrique du Sud

Joël Andrianomearisoa

Fiche « apprenant »

Activité 1 - Complétez le tableau suivant.

<i>Pour moi le</i> [couleur]	<i>me fait penser à</i> [objet]	<i>et symbolise</i> [signification]
Blanc		
Noir		
Rouge		
Bleu		
Jaune		
Vert		
Violet		
Orange		
Rose		
Marron		
.....		
.....		
.....		
.....		

Activité 3 - Dites si les affirmations suivantes sont vraies ou fausses.

	Vrai	Faux
1. Joël Andrianomearisoa est fasciné par les matériaux variés.		
2. Le textile est un matériau limité.		
3. Le textile peut être utilisé de plusieurs façons.		
4. L'artiste apprécie le rapport entre le corps et le textile.		
5. Joël Andrianomearisoa travaille dans la mode.		
6. Pour l'artiste le noir est une couleur passionnante.		
7. C'est la première fois que Joël Andrianomearisoa participe à une exposition sur le continent africain.		
8. Joël Andrianomearisoa est très engagé dans la politique de son pays.		

Activité 4 - Carte d'Afrique.



(Source : <http://johan.lemarchand.free.fr/cartes/Afrique1.html>)

Activité 5 - Remettez dans l'ordre les idées principales de l'interview.

- | | |
|--|---|
| | a) Le textile est un matériau intéressant auquel on peut appliquer plusieurs techniques et avec lequel on peut faire diverses expérimentations. |
| | b) Selon l'éclairage et les matériaux, on peut voir beaucoup de teintes dans une seule couleur comme le noir. |
| | c) Un artiste donne de ce qui est au plus profond de lui pour créer son œuvre. |
| | d) La rencontre avec d'autres artistes lors d'une exposition est un élément très important. |
| | e) Madagascar et l'Afrique du Sud sont des pays extrêmement différents l'un de l'autre. |
| | f) Il y a des choses que Joël Andrianomearisoa n'arrive à fabriquer qu'à Madagascar. |

Bili Bidjocka

Africa Remix/Corps et Esprit

« The room of the tears / Pédiluve »

Transcription

Prenez votre temps, faites rien à la légère, ne rentrez pas dans cet espace sans avoir bien réfléchi. Ça serait comme un jeu, quoi. Ça veut dire que c'est vraiment un lieu où je demande aux gens de redevenir des enfants, d'imaginer que le temps s'arrête à un... au seuil de cet espace, et une fois qu'ils l'ont franchi, ils sont... ils sont dans le temps de l'infini, et dans ce que j'appelle l'espace de la peinture ou autrement dit dans le « jet lag », ils sont dans le décalage temporel. Je pense pas que ce soit dangereux, mais c'est sérieux voilà. Je... c'est amusant, c'est drôle, c'est ironique, c'est mélancolique, c'est parfois triste parce qu'il s'agit de larmes. L'installation s'appelle, en français, ça serait « la chambre des larmes », « the room of tears ». Il s'agit d'un pédiluve aussi, c'est un endroit où on se lave les pieds, mais c'est un endroit où on a le choix. C'est-à-dire qu'on peut ne pas marcher dans l'eau, on peut décider de garder ses chaussures et de pénétrer dans cet endroit quand même et dans ce cas, on sautille comme ça sur des petits plots en pierre, c'est une sorte de déambulation amusante quand même.

J'utilise de la..., le temps, l'espace, la lumière, la technologie assez récente, la vidéo, la technologie digitale, des choses comme ça, donc c'est une installation assez banale dans sa forme, dans le sens où il n'y a rien de très original mais en même temps très contemporain. Voilà, j'utilise ces matériaux-là pour raconter une histoire qui pourrait ressembler à un vers de Virgile. Je souhaite, j'ai la prétention de parler une langue qui n'opère plus réellement. Ça veut dire une langue dont on peut apprécier encore la beauté, mais qu'on ne parle plus. Donc j'ai créé, je crée l'espace de cette langue. J'appelle cette langue « la peinture ». La peinture est pour moi quelque chose qui pourrait évoquer le latin par exemple. Je pense pas que les œuvres d'art se comprennent, je pense pas qu'une œuvre d'art s'inscrive, ou en tout cas l'espace que moi je crée ou dans lequel je me situe soit un espace de compréhension. C'est beaucoup plus l'espace du malentendu. Et ce qui m'intéresse, c'est vraiment ça, c'est de pouvoir générer des malentendus. Et que ces malentendus soient acceptés, soient gérés par tout un chacun qui franchit le seuil de l'espace que je crée. Donc c'est vraiment... je pense qu'il s'agit de... c'est un peu existentialiste comme ça, c'est la projection de chacun, chacun en fait ce qu'il veut. Chacun... et d'ailleurs, c'est pour ça que la notion de décision est importante, la notion de responsabilité, la notion de choix. Je choisis de rentrer, je choisis d'enlever mes chaussures, je choisis de faire demi-tour. Mais à partir du moment où on est dedans, je... j'ose espérer qu'il se passe quelque chose. Le but du jeu, c'est qu'un événement se produise ou se déroule. Moi je pense qu'une œuvre d'art, c'est ce qui se passe entre celui qui la regarde, entre l'objet et le regardeur, l'objet d'art, l'objet, ça peut être la chambre, ça peut être l'eau, ça peut être le tableau, ça peut être la sculpture. Mais, pour moi, c'est pas très intéressant l'objet, ce qui est intéressant, c'est l'espace qu'on peut appeler un espace-temps qui y'a entre... entre moi et mon modèle, moi et mon objet, moi comme spectateur, moi comme artiste, moi je sais pas. C'est... c'est cet espace-là, c'est ce temps qui m'intéresse, que j'appelle l'événement. Le temps, l'espace dans lequel l'événement peut se produire. La beauté se découvre, la beauté n'est pas dans l'œil non plus, la beauté est... c'est la rencontre... y'a... y'avait cette phrase de Lautréamont que moi j'adore, qui dit et qui correspond un peu aussi à ce que je voudrais dire dans ma poésie, c'est que... voilà, je suis beau comme la rencontre d'une machine à coudre et d'un parapluie sur une table de dissection, je trouve que c'est une des meilleures définitions de la beauté qui soit.

Bili Bidjocka

Fiche « enseignant »

<p>Niveaux B1, B2.</p> <p>Tâche Présenter une oeuvre artistique.</p> <p>Compétences <i>communicatives</i> : exprimer une opinion ; argumenter ; poser des questions. <i>(inter-) culturelle</i> : analyser une oeuvre artistique. <i>(socio-) linguistique</i> : utiliser le lexique lié à l'oeuvre.</p> <p>Document utilisé : Interview de Bili Bidjocka</p>	<p>Vocabulaire Une exposition itinérante : <i>exposition qui est présentée dans plusieurs lieux les uns après les autres.</i> Faire quelque chose à la légère : <i>faire quelque chose sans réfléchir, sans se préoccuper des conséquences.</i> Un pédiluve : <i>un bassin peu profond pour se laver les pieds.</i> Une déambulation : <i>une promenade sans but précis.</i></p> <p>Notes Lautréamont : <i>poète surréaliste franco-uruguayen du 19e siècle, auteur des chants de Maldoror.</i></p>
---	---

Mise en route/Activité 1

Écrire au tableau la phrase suivante :

« Prenez votre temps, ne faites rien à la légère, ne rentrez pas dans cet espace sans avoir bien réfléchi. »

Dans quels lieux cette consigne pourrait-elle s'appliquer ?

Noter les réponses au tableau.

Posez au minimum trois questions sur le lieu choisi par votre voisin.

Préciser qu'il doit y avoir au moins une question ouverte permettant une réponse assez complète.

Exemple : « le tribunal »

Questions possibles :

- « Est-ce que tu es déjà allé dans un tribunal ? »
- « Qui peut-on voir dans un tribunal ? »
- « À quelles occasions va-t-on dans un tribunal ? »

Expliquez à la classe pourquoi vous avez choisi ce lieu.

Activité 2

Visionner l'interview de Bili Bidjocka jusqu'à 1'20 sans le son. Les apprenants auront alors vu trois fois la chambre des larmes.

Posez une question sur la vidéo à votre voisin.

Exemple : « Qui est la personne qui parle ? » « C'est quoi cette pièce blanche ? »

L'apprenant questionné répond en formulant une hypothèse, en donnant son opinion.

Mise en commun des hypothèses formulées.

Donnez un nom à la salle que vous avez vue.

Noter les propositions des apprenants au tableau.

Visionner l'interview de Bili Bidjocka pendant 1'40 avec le son jusqu'à :

« ... c'est une sorte de déambulation amusante quand même. »

Écoutez attentivement l'interview et vérifiez vos hypothèses.

Repérez le nom français donné par l'artiste à son oeuvre.

(Réponse : « la chambre des larmes »)

Activité 3

Laisser du temps aux apprenants pour qu'ils prennent connaissance des mots de l'exercice. Expliquer si nécessaire les termes incompris.

Montrer l'interview avec le son pendant 1' 40 avec le son jusqu'à :

« ... c'est une sorte de déambulation amusante quand même. ».

À deux, faites l'activité 3 : *mots entendus*.

Mise en commun.

Corrections :

Tous les mots sont présents dans l'interview sauf les quatre suivants qui peuvent être confondus avec d'autres mots prononcés par l'artiste :

Commun : « ... comme un jeu... »

Lapin : « ... la peinture... »

Tyrannique : « ... c'est ironique... »

C'est chaud sur : « ... ses chaussures... »

Activité 4

À partir du titre de l'installation, « la chambre des larmes », poser les questions suivantes à la classe :

- À votre avis, pourquoi l'installation s'appelle-t-elle « la chambre des larmes » ?
- À votre avis, pourquoi « la chambre des larmes » est-elle blanche ?
- Que représente l'eau dans cette installation ?
- Que représente la chambre ?
- Êtes-vous déjà entré(e) dans une installation, une œuvre d'art ?
- À votre avis, pourquoi l'œuvre d'art est-elle un espace ?

Encourager la discussion dans le groupe.

Activité 5

Montrer le reste de l'interview.

En petits groupes, faites l'activité 5 a : *mots à compléter*.

Corrections :

Beauté ; choix ; compréhension ; décision ; eau ; événement ; existentialiste ; lumière ; malentendu ; oeuvre ; peinture ; rencontre ; responsabilité ; sculpture ; tableau ; technologie ; vidéo.

Mise en commun.

En petits groupes, faites l'activité 5 b : *mots cachés*.

Attention, il existe deux grilles. Distribuer les feuilles en alternant les deux fiches apprenant A et B.

Variante : cette activité peut être réalisée à la maison.

La mise en commun pourra être réalisée à l'aide de grilles reproduites sur des feuilles transparentes pour rétro-projecteur.

Corrections :

Grille - fiche apprenant A

O	F	I	G	V	Y	D	Z	H	A	A	N	V	C	A	X	L	X
A	M	P	T	A	B	L	E	A	U	E	K	F	S	V	X	V	Z
U	W	G	E	X	I	S	T	E	N	T	I	A	L	I	S	T	E
L	V	D	C	H	O	I	X	M	A	L	E	N	T	E	N	D	U
B	X	P	G	S	D	V	K	Q	P	Y	R	D	E	B	V	Y	A
T	A	K	R	E	S	P	O	N	S	A	B	I	L	I	T	E	R
X	E	S	J	L	L	A	I	H	T	R	G	I	S	J	C	W	Z
P	X	G	C	O	M	P	R	E	H	E	N	S	I	O	N	K	W
I	G	D	P	Z	F	T	E	C	H	N	O	L	O	G	I	E	O
V	C	T	K	A	X	T	Z	E	T	C	B	Q	S	C	J	O	E
V	D	E	C	I	S	I	O	N	P	O	Y	R	A	A	L	R	Y
C	L	U	M	I	E	R	E	Y	F	N	U	Z	N	E	U	V	S
L	U	V	T	P	A	M	L	X	A	T	N	X	T	T	A	W	L
V	I	D	E	O	E	P	K	P	C	R	L	U	P	T	Y	U	Z
P	P	E	I	N	T	U	R	E	E	E	A	L	W	C	Y	F	P
J	H	O	E	U	V	R	E	S	W	E	U	I	Y	W	U	C	A
L	X	V	Q	M	O	H	Q	V	B	C	X	G	Z	G	F	L	E
C	E	L	Q	K	Z	I	D	P	S	K	C	E	J	S	T	K	A

Grille - fiche apprenant B

V	L	M	R	E	S	P	O	N	S	A	B	I	L	I	T	E	H
A	C	O	M	P	R	E	H	E	N	S	I	O	N	E	Q	R	P
B	R	Y	X	I	T	N	N	T	H	E	E	S	B	P	M	E	J
Q	E	E	J	N	G	I	W	R	I	J	N	P	H	O	A	N	D
N	Z	P	X	F	A	J	A	G	S	E	D	P	E	D	L	C	C
S	Z	C	Z	I	V	H	O	U	R	B	S	Z	V	J	E	O	R
P	P	Z	H	N	S	L	K	U	X	N	T	I	E	I	N	N	R
X	G	E	Q	O	O	T	T	Z	V	Z	N	U	N	N	T	T	J
B	C	O	I	N	I	P	E	R	D	X	L	B	E	O	E	R	B
M	X	R	H	N	L	X	D	N	G	S	N	F	M	E	N	E	E
W	W	C	N	U	T	Z	J	A	T	T	Q	F	E	U	D	T	A
H	E	U	C	G	Z	U	B	Y	M	I	D	T	N	V	U	E	U
T	H	S	B	O	A	H	R	W	T	G	A	X	T	R	R	B	T
R	X	D	L	E	B	X	B	E	V	L	J	L	B	E	F	S	E
P	M	D	T	C	N	F	N	I	J	I	D	R	I	G	S	T	G
Z	M	K	D	E	C	I	S	I	O	N	D	M	F	S	W	F	S
G	O	U	Q	V	L	Q	I	A	M	L	U	E	A	R	T	S	X
I	Y	T	A	B	L	E	A	U	U	L	W	M	O	S	Y	E	R

- Faites l'activité 5c : présentation synthétique de l'œuvre.

Notion/philosophie	But recherché	Création	Matière/moyen
Existentialiste Décision Responsabilité Choix	Compréhension Malentendu Événement Beauté Rencontre	Peinture Œuvre Tableau Sculpture	Lumière Technologie Vidéo Eau

Activité 6

À deux, présentez l'œuvre de Bili Bidjocka en utilisant les informations obtenues dans les activités précédentes.

Donner des informations complémentaires à la classe, par exemple :

- l'artiste s'appelle Bili Bidjocka
- il est d'origine camerounaise
- ...

Activité 7

Distribuer la transcription de l'interview à la classe.

Montrer de nouveau le début de la vidéo où l'on voit « la chambre des larmes ».

Lire le passage allant de : « J'utilise de la... » (ligne 13) à « ... le seuil de l'espace que je crée. » (ligne 25).

Écrire la question suivante au tableau :

Comment interprétez-vous la phrase suivante : « ... j'ai la prétention de parler une langue qui n'opère plus réellement. »

Lire le passage allant de : « Donc, c'est vraiment.... Le temps, l'espace dans lequel l'événement peut se produire. »

Donner les définitions succinctes suivantes d'existentialisme :

- Courant philosophique et littéraire plaçant au cœur de la réflexion l'existence individuelle, la liberté et le choix personnel.

(Encarta - http://fr.encarta.msn.com/encyclopedia_761555530/existentialisme.html)

- L'existentialisme considère chaque personne comme un être unique qui est maître de ses actes et de son destin.

(Wikipedia - <http://fr.wikipedia.org/wiki/Existentialisme>)

Écrire la question suivante au tableau :

Selon vous, pourquoi Bili Bidjocka aborde-t-il la notion d'existentialisme en parlant de son œuvre ?

Lire le passage allant de : « La beauté se découvre, [...] je trouve que c'est une des meilleures définitions de la beauté qui soit. »

Écrire la question suivante au tableau :

Pour vous, qu'est-ce que la beauté ?

Les différentes questions de cette activité peuvent faire l'objet d'un travail à la maison. Cette activité pourra prendre la forme souhaitée par l'enseignant selon les compétences à évaluer.

Pour aller plus loin

Distribuer la biographie suivante aux apprenants.

Lisez la biographie.

Virgile (70-19 av. J.-C.)

Poète latin, auteur de l'Énéide, récit épique considéré comme un chef-d'œuvre de la littérature mondiale, qui a eu une influence considérable sur les écrivains européens. Virgile est né le 15 octobre 70 av. J.-C. à Andes, un village proche de Mantoue (Italie). Il fait de solides études en littérature grecque et latine, en rhétorique et en philosophie. En 19 av. J.-C., Virgile entreprend un voyage en Grèce et en Asie avec l'intention de retravailler son chef-d'œuvre, l'Énéide, déjà presque complètement achevé, et de consacrer à l'étude de la philosophie les dernières années de son existence. À Athènes, il rencontre Auguste et revient avec lui en Italie; il meurt peu après son arrivée à Brindes. Agonisant, il demande à ce que l'Énéide, inachevée, donc imparfaite, soit détruite, mais Auguste n'y consent pas et charge Varius Rufus et Plotius Tucça de préparer le poème en vue de sa publication.

L'Énéide est le miroir du destin romain, où le passé légendaire éclaire le présent. Dans ce poème de la réconciliation générale comme dans toute l'œuvre de Virgile, on retrouve le même thème : la recherche de l'harmonie avec la nature, avec les hommes, avec les dieux, par la poésie, le travail, l'histoire.

(<http://pagesperso-orange.fr/jmpetit/auteurs/bio008.htm>, <http://fr.wikipedia.org/wiki/virgile>)

À votre avis, pourquoi est-ce que Bili Bidjocka compare-t-il son œuvre à un vers de Virgile ?

Fiche réalisée au CAVILAM par :

Jérôme Cosnard, Pôle langue française de Dibuka, Johannesburg, Afrique du Sud

Ann Lüssi, Eden College, Durban, Afrique du Sud

Bili Bidjocka

Fiche « apprenant A »

Activité 3 - Lisez les mots suivants. Écoutez l'interview et cochez les mots que vous entendez.

- | | | | | |
|-----------------------------------|-----------------------------------|---------------------------------------|---------------------------------------|---|
| <input type="checkbox"/> espace | <input type="checkbox"/> seuil | <input type="checkbox"/> amusant | <input type="checkbox"/> installation | <input type="checkbox"/> endroit |
| <input type="checkbox"/> commun | <input type="checkbox"/> infini | <input type="checkbox"/> tyrannique | <input type="checkbox"/> imaginer | <input type="checkbox"/> c'est chaud sur... |
| <input type="checkbox"/> imaginer | <input type="checkbox"/> lapin | <input type="checkbox"/> mélancolique | <input type="checkbox"/> pédiluve | <input type="checkbox"/> plots en pierre |
| <input type="checkbox"/> temps | <input type="checkbox"/> décalage | <input type="checkbox"/> triste | <input type="checkbox"/> décider | <input type="checkbox"/> déambulation |

Activité 5

a. Complétez les mots de la liste.

b. Retrouvez les mots de la liste dans la grille.

BE . . . TE
 CH . . . X
 COM SION
 DE ON
 EAU
 EVE . . . ENT
 EXISTENTIALISTE
 LUMIERE
 . . . ENTENDU
 OEUVRE
 PEINTURE
 RENCONTRE
 RESPONSABILI . .
 SCU . . . URE
 TABLEAU
 TE . . NOLOG . .
 VIDEO

```

O F I G V Y D Z H A A N V C A X L X
A M P T A B L E A U E K F S V X V Z
U W G E X I S T E N T I A L I S T E
L V D C H O I X M A L E N T E N D U
B X P G S D V K Q P Y R D E B V Y A
T A K R E S P O N S A B I L I T E R
X E S J L L A I H T R G I S J C W Z
P X G C O M P R E H E N S I O N K W
I G D P Z F T E C H N O L O G I E O
V C T K A X T Z E T C B Q S C J O E
V D E C I S I O N P O Y R A A L R Y
C L U M I E R E Y F N U Z N E U V S
L U V T P A M L X A T N X T T A W L
V I D E O E P K P C R L U P T Y U Z
P P E I N T U R E E E A L W C Y F P
J H O E U V R E S W E U I Y W U C A
L X V Q M O H Q V B C X G Z G F L E
C E L Q K Z I D P S K C E J S T K A
    
```

c. Classez les mots de la grille dans la colonne qui convient.

Notion/philosophie	But recherché	Création	Matière / moyen

Bili Bidjocka

Fiche « apprenant B »

Activité 3 - Lisez les mots suivants. Écoutez l'interview et cochez les mots que vous entendez.

- | | | | | |
|-----------------------------------|-----------------------------------|---------------------------------------|---------------------------------------|---|
| <input type="checkbox"/> espace | <input type="checkbox"/> seuil | <input type="checkbox"/> amusant | <input type="checkbox"/> installation | <input type="checkbox"/> endroit |
| <input type="checkbox"/> commun | <input type="checkbox"/> infini | <input type="checkbox"/> tyrannique | <input type="checkbox"/> imaginer | <input type="checkbox"/> c'est chaud sur... |
| <input type="checkbox"/> imaginer | <input type="checkbox"/> lapin | <input type="checkbox"/> mélancolique | <input type="checkbox"/> pédiluve | <input type="checkbox"/> plots en pierre |
| <input type="checkbox"/> temps | <input type="checkbox"/> décalage | <input type="checkbox"/> triste | <input type="checkbox"/> décider | <input type="checkbox"/> déambulation |

Activité 5 -

a. Complétez les mots de la liste.

b. Retrouvez les mots de la liste dans la grille.

- BE . . . TE
- CH . . . X
- COM SION
- DE ON
- EAU
- EVE . . . ENT
- EXISTENTIALISTE
- LUMIERE
- . . . ENTENDU
- OEUVRE
- PEINTURE
- RENCONTRE
- RESPONSABILI . .
- SCU . . . URE
- TABLEAU
- TE . . NOLOG . .
- VIDEO

```

V L M R E S P O N S A B I L I T E H
A C O M P R E H E N S I O N E Q R P
B R Y X I T N N T H E E S B P M E J
Q E E J N G I W R I J N P H O A N D
N Z P X F A J A G S E D P E D L C C
S Z C Z I V H O U R B S Z V J E O R
P P Z H N S L K U X N T I E I N N R
X G E Q O O T T Z V Z N U N N T T J
B C O I N I P E R D X L B E O E R B
M X R H N L X D N G S N F M E N E E
W W C N U T Z J A T T Q F E U D T A
H E U C G Z U B Y M I D T N V U E U
T H S B O A H R W T G A X T R R B T
R X D L E B X B E V L J L B E F S E
P M D T C N F N I J I D R I G S T G
Z M K D E C I S I O N D M F S W F S
G O U Q V L Q I A M L U E A R T S X
I Y T A B L E A U U L W M O S Y E R
    
```

c. Classez les mots de la grille dans la colonne qui convient.

Notion/philosophie	But recherché	Création	Matière / moyen

Cheick Diallo

Africa Remix/Corps et Esprit

« Reading Room for Africa Remix »

Transcription

Ma venue à Africa Remix est due au fait que une commande m'a été faite, quoi. On m'a demandé de concevoir un salon, un salon qui pourrait exister en Afrique. Donc, je me suis posé qu'un seul concept : qu'est-ce qu'un salon en Afrique ? Je me suis dit la seule chose possible c'était de faire avec ce qu'on trouvait. Le salon en Afrique, si on enlève le mobilier, il restera pas grand-chose.

5 Donc, ma conception était d'essayer de mettre en valeur des savoir-faire qui existaient déjà avec des matériaux qu'on pouvait trouver et ces matériaux comme on peut le constater sont des matériaux de récupération et ces chaises que vous voyez sont des... faites à partir de métal. De métal et de fils de tissage. Et ces fils de tissage là sont des fils de pêche tout simplement. On les trouve ces chaises-là dans toutes les familles. Beaucoup de personnes savent tisser, mais on reste dans les formes les plus

10 basiques. Et rendre cette forme et ce savoir-faire avec un regard et une écriture contemporaine a été ma démarche. Je voulais peut-être essayer de démontrer qu'avec ce qu'on trouvait sur place, on pouvait être contemporain et innover. C'était l'expression que je voulais donner à ces chaises-là. À Bamako, j'ai eu à faire après avoir fait les dessins bien entendu à des artisans, des menuisiers bien entendu, qui m'ont fait la structure de la table. Pour l'habillage, je me suis mis avec des artisans qui travaillaient le cuir, ils n'avaient jamais travaillé des feuilles de métal de ce type-là et on a marouflé

15 la table avec du métal imprimé qui était des déchets d'imprimerie de boîtes de conserve. J'étais parti avec un carnet de dessins bien rempli et j'avais décidé de travailler avec des artisans sur place qui, bon, comme on le sait, la plupart ne savent pas lire un plan. Et j'étais confronté à une difficulté. Il y a ces deux difficultés de communication selon les dessins d'archives ou autres. Il m'a été amené à réfléchir sur une méthode de communication beaucoup plus pragmatique qui était celle de la maquette à l'échelle. Donc avec les artisans, on a réussi à faire des maquettes d'explication pour la mise en œuvre de certains objets qui ont été créés. Donc, mon dessin me sert qu'à moi en fait pour me dire tiens j'ai envie... dans mes intentions de faire, je passe par le dessin pour conceptualiser, mais pour la mise en œuvre, je passe directement au prototype parce que le proto (=

25 prototype) nous permet de résoudre beaucoup de problèmes aussi bien techniques qu'esthétiques. L'avantage que j'ai à Bamako par rapport à la France, c'est que je peux aller directement au proto sans passer par différentes étapes de création qu'est le dessin, la mise en volume, le test de matériaux ou autres. Donc pour résumer, maintenant je vais directement au proto. On sait que le design se situe à une frontière de l'art, donc de la production d'objets uniques, mais sa vocation, elle est avant tout la reproduction d'objets. On le vit assez bien selon les contextes. Quand une commande est faite, on fait appel à un designer de concevoir des... selon un cahier des charges bien déterminé... un type d'objets. Ça se paie à la commande. Mais quand un designer prospecte et essaye d'explorer des territoires qui sont peut-être frontaliers au design, l'œuvre peut simplement devenir une œuvre unique parce que ça devient une sorte de manifeste à ce moment-là et qu'il soit le

30 domaine de prédilection qu'est le design, la reproduction, et devient une œuvre. Mais bon quand on la vend en tant qu'œuvre, on sort du cadre du design, on le vit très bien parce que je crois que le va-et-vient est tout à fait nécessaire entre ces différentes disciplines. Une chaise quand on... une chaise a pour vocation de proposer une façon de s'asseoir. Mais quand on y met d'autres messages que la première qu'est l'usage, elle quitte son domaine de prédilection qui est sa fonction première est de servir et devient une pièce de réflexion et c'est à ce moment-là, c'est pas l'artiste de l'œuvre, c'est tout... c'est le contexte dans lequel il sera produit qu'on décide que c'est une œuvre de recherche et elle devient art.

Cheick Diallo

Fiche « enseignant »

<p>Niveaux B1, B2.</p> <p>Tâches Présenter un objet. Créer une maquette. Rédiger un CV.</p> <p>Compétences <i>communicatives</i> : décrire un objet ; repérer des informations précises dans une interview ; comprendre un projet dans son ensemble ; donner une opinion. <i>(inter -) culturelle</i> : découvrir le processus de fabrication d'un mobilier artisanal. <i>(socio -) linguistiques</i> : enrichir le lexique lié à la fabrication ; utiliser les temps du passé.</p> <p>Documents utilisés : Interview de Cheick Diallo. Biographie de Cheick Diallo, rubrique « Artistes et Intervenants ».</p>	<p>Vocabulaire Maroufler : <i>lisser un placage sur son support de manière à chasser toutes les bulles d'air qui pourraient rester prisonnières entre le placage et son support. Ce verbe désigne également la même opération, avec une tapisserie (papier peint ou toile) sur un mur.</i> (Source : http://fr.wikipedia.org/wiki/Marouflage) Un proto : <i>abréviation de prototype. Un modèle.</i></p> <p>Notes Bamako : <i>capitale du Mali (pays d'Afrique de l'Ouest).</i> France : <i>pays d'Europe de l'Ouest.</i></p>
---	---

Mise en route

Demander aux apprenants d'apporter des photos ou des images de magazine représentant une pièce de mobilier de salon (chaise, table, tabouret, étagères...).

En petits groupes ou individuellement. *Préparez une présentation de votre objet en indiquant les matériaux (bois, métal, cuir, tissu...), la fabrication (artisanale, industrielle, à grande/petite échelle...), la forme (basique, fonctionnelle, élaborée...), la fonction (l'objet sert à quoi ?).*

Faire une mise en commun en notant au tableau tous les termes utilisés et en les regroupant sous les rubriques matériaux, fabrication, forme et fonction.

Activité 1

Montrer l'interview jusqu'à « déchets d'imprimerie de boîtes de conserve. ».

Faites l'*activité 1 : mots du « salon africain »*.

Objet	Matériau	Fabrication	Forme
Chaise	De récupération	tisser	Basique
Table	Métal	Artisans	
	Fils de tissage	Menuisiers	
	Fils de pêche	Habillage	
	Cuir	Marouflé	
	Feuilles de métal		
	Métal imprimé		
	Déchets d'imprimerie		
	Boîtes de conserve		

Activité 2

Visionner l'interview jusqu'à « beaucoup de problèmes aussi bien techniques qu'esthétiques ».

Préciser aux apprenants qu'ils doivent prêter attention aux images.

Faites l'*activité 2 : associer les phrases et les images.*

Corrections :

1-c ; 2-d ; 3-e ; 4-a ; 5-b.

Activité 3

Distribuer la transcription de l'interview et demandez-leur de la lire jusqu'à « ... maintenant je vais directement au proto. » (ligne 26)

En groupes. *Relevez toutes les étapes du développement du projet de l'artiste.*

Distribuer la [fiche descriptive du projet](#) et la faire compléter.

Activité 4

Montrer la fin de l'interview à partir de « On sait que le design se situe ... ».

Faites *l'activité 4 : vrai ou faux ?*

Corrections :

Vrai : 1, 3, 4, 6.

Faux : 2, 5.

Activité 5

Faites *l'activité 5 : expression d'opinions.*

Quelques sites pour alimenter la réflexion :

Quelle est la différence entre design et art ? <http://fr.wikipedia.org/wiki/Design>

Qu'est-ce que l'art ?

http://pagesperso-orange.fr/philo.photo/philo/philo/cours/art/intro_plan.htm

Citations sur qu'est-ce que l'art ? <http://www.lemondedesarts.com/Citations.htm>

Activité 7

En groupes ou individuellement, créez la maquette d'un salon (ou d'un meuble).

Pour cela, faites d'abord le dessin, puis choisissez des matériaux recyclés et réalisez la maquette.

Complétez [la fiche descriptive du projet](#).

Présentez votre maquette, expliquez-en le processus de création.

Pour aller plus loin

Comment devient-on artiste/designer ?

Consultez la biographie de Cheick Diallo sur le DVD, rubrique « Artistes et intervenants ».

Rédigez le curriculum vitae de l'artiste.

Variante :

Dans une revue sur l'art destiné à un public jeune, Diallo décrit son parcours (au passé) pour encourager les lecteurs à choisir une carrière d'artiste.

Fiche réalisée au CAVILAM par :

Francesca Balladon, University of KwaZulu-Natal, Durban, Afrique du Sud

Ninon Larché, University of KwaZulu-Natal, Durban, Afrique du Sud

Fiche descriptive du projet de l'artiste.

DESCRIPTION DU PROJET		
Nom de la personne responsable	Pays	Ville
Nom du projet		
Thèmes principaux		
Mode (s) d'expression (plusieurs réponses possibles : exposition, club scientifique, spectacle...)		
Durée totale d'exécution du projet	Mois	
Principales phases du projet		
Préparation, réalisation, mise en œuvre, diffusion (estimées en semaines).		
Phase 1		
Phase 2		
Phase 3		
Phase 4		
...		
Description du projet		

Cheick Diallo

Fiche « apprenant »

Activité 1 - Écoutez l'interview et relevez les mots liés au « salon africain ». Classez-les dans la grille.

Objet	Matériau	Fabrication	Forme

Activité 2 - Associez les phrases aux images.



- Ces fils de tissage là sont des fils de pêche.
- Et ces chaises que vous voyez sont faites à partir de métal.
- Ces matériaux sont des matériaux de récupération.
- Rendre cette forme et ce savoir-faire avec un regard et une écriture contemporaine a été ma démarche.
- On m'a demandé de concevoir un salon.

Réponses

1	2	3	4	5

Activité 4 - Dites si les affirmations sont vraies ou fausses.

- La vocation du design est surtout la reproduction d'objets.
- La fonction première d'une chaise est d'être un objet de réflexion.
- Une œuvre d'art est une œuvre de recherche.
- Le design se situe entre l'art et le fonctionnel.
- La mission du design est de produire des objets uniques.
- Une chaise devient une œuvre d'art quand le créateur lui donne une signification au-delà de son usage.

Vrai Faux

Vrai	Faux

Activité 5 - Le salon de Diallo : pièce d'art ou objet fonctionnel ?
Regardez les images et exprimez votre opinion.



Barthélémy Togo

Africa Remix/Corps et esprit

« Dustbin »

Transcription

Je m'appelle Barthélémy Togo, je suis artiste camerounais, j'ai créé cette pièce spécialement pour Africa Remix à Johannesburg. La pièce s'appelle « dustbin » qui veut dire « la poubelle ». C'est un ensemble composé de 53 drapeaux du continent africain qui forme là un grand sac poubelle. Et au-dessus, n'est-ce pas, de ce sac poubelle, il y a un WC turc, un WC qui est installé à la bouche du sac pour recevoir toute la merde, tous les déchets toxiques, tout ce que les Anglais appellent « shit » que le continent reçoit parfois par la volonté même des Africains qui acceptent qu'on puisse déposer, n'est-ce pas, tous ces déchets sur le continent. Et je pense en tant qu'artiste qu'il faut que je prenne des engagements. Je ne peux pas rester à travers de toutes ces guerres et de ces misères. En même temps, je ne veux pas être un donneur de leçons, c'est juste un regard sur notre société, sur ce qui se passe aujourd'hui. Et c'est la vraie place de l'artiste dans la société. Comment on pourrait juste penser que l'artiste a fait cette pièce pour être ... pour choquer ? C'est un fait qui est réel, c'est comme l'absence de la démocratie dans certains pays, c'est comme cette fuite des cerveaux, c'est comme cette immigration, cette Afrique qui perd au quotidien sa jeunesse. C'est un fait qui est réel, qui est en face de nous et on peut pas dire que c'est inventé. Et donc l'artiste use de tout cela, utilise tout cela, ces ressources-là pour faire son travail. Je... si les Africains prennent mal cela, je dirais que ce serait dommage, n'est-ce pas, de leur part, de ne pas voir la réalité en face parce que je crois qu'il faut passer par une critique pour évoluer. Les autres pays occidentaux sont passés par là et moi je pense que le continent va mal, c'est un fait et je vois pas les améliorations quelque part et je crois, très personnellement, que les barrières doivent être aujourd'hui... doivent tomber aujourd'hui. Un artiste peut bien vivre à Maputo et faire un travail très créatif et très pertinent. Le problème, c'est plutôt sur la diffusion depuis sur le continent africain. S'il y avait des structures, s'il y avait des lieux aussi qui pouvaient être une vitrine déjà sur le continent et porter le travail de ceux qui sont aussi restés à l'étranger de par la diffusion, de par des expositions itinérantes, là on pouvait arriver, n'est-ce pas à équilibrer ou à éviter, n'est-ce pas, cette immigration vers l'occident. Moi, personnellement, j'ai créé un centre d'art qui va être fonctionnel dans les années à venir qui sera déjà une vitrine pour montrer aussi le travail des artistes du continent et du monde à partir de l'Afrique, que ça soit aussi une scène que Berlin, ou New York ou Paris ou Londres ne soient pas que les seules plaques de visibilité de l'art contemporain. Il faut que les Africains eux-mêmes ne capitulent pas. Il faut que nous-mêmes, on puisse créer des partenariats entre le Sénégal et le Bénin, le Bénin et le Cameroun, des centres d'art et puis chercher des partenariats aussi à l'extérieur de l'Afrique pour montrer aussi notre travail. Y'a de très bonnes choses mais est-ce que nos États, est-ce que nos politiques en Afrique réalisent ? Il faut que cette exposition à Johannesburg puisse aussi être un exemple déjà qui va aider d'autres pays à pouvoir mettre en place des structures pour accueillir des expositions d'art contemporain.

Barthélémy Togo

Fiche « enseignant »

<p>Niveaux B1, B2.</p> <p>Tâches Présenter et interpréter une œuvre d'art. Créer une œuvre d'art. Présenter un pays.</p> <p>Compétences <i>communicatives</i> : repérer des informations précises dans une interview ; décrire un objet, une personne. <i>(inter-) culturelles</i> : repérer et sélectionner les particularités d'un pays africain ; comprendre la gestuelle d'un orateur. <i>(socio-) linguistiques</i> : identifier les idées d'un texte ; utiliser le lexique lié aux thèmes évoqués dans l'interview (diffusion de l'art et situation de l'Afrique).</p> <p>Documents utilisés : Vidéo de Barthélémy Togo. Galerie Images « Exposition à la JAG ».</p>	<p>Vocabulaire Exposition itinérante : <i>exposition qui est présentée dans plusieurs lieux les uns après les autres.</i></p> <p>Notes Johannesburg : <i>ville la plus peuplée d'Afrique du Sud (Afrique australe).</i> Maputo: <i>capitale du Mozambique (Afrique australe).</i> Berlin : <i>capitale de l'Allemagne (Europe du Nord).</i> New York : <i>ville située sur la côte est des États-Unis.</i> Paris : <i>capitale de la France (Europe de l'Ouest).</i> Londres : <i>capitale du Royaume-Uni (Europe de l'Ouest).</i> Sénégal : <i>pays d'Afrique de l'Ouest et sub-saharienne.</i> Bénin : <i>pays d'Afrique de l'Ouest et sub-saharienne.</i> Cameroun : <i>pays d'Afrique centrale.</i></p>
--	---

Mise en route

Demander aux apprenants de décrire le drapeau de leur pays et d'expliquer sa signification si elle est connue.

Activité 1

B1, B2

Montrer le début de la vidéo sans le son.

Demander aux apprenants de faire des hypothèses à partir des images.

(Le générique / le drapeau / les toilettes..., la personne qui parle, le lieu où il se trouve, sur ce qu'il dit)

Noter les idées des apprenants au tableau.

Faites des hypothèses sur l'utilisation des drapeaux dans l'œuvre.

Mise en commun.

Montrer le début de la vidéo avec le son.

Vérifiez et complétez vos hypothèses.

Activité 2

B1, B2

Montrer la vidéo en entier sans le son.

Observez les gestes de l'artiste.

Puis faites des hypothèses sur les émotions qu'il peut ressentir.

Mise en commun.

Montrer la vidéo avec le son et l'arrêter régulièrement pour faciliter l'activité.

Faites l'activité 2 : gestes et phrases à associer.

Mise en commun.

Corrections :

a-2 ; b-1 ; c-3 ; d-6 ; e-5 ; f-4.

Les gestes effectués lors d'un discours peuvent être classés en 4 catégories :

- les gestes iconiques qui décrivent des objets concrets (par exemple un carré, une montagne...)
- les gestes métaphoriques qui se rapportent à des concepts abstraits (le froid par exemple)
- les gestes déictiques qui montrent quelque chose
- les gestes qui servent à rythmer le discours. Ce sont des gestes brefs.

Demander aux apprenants à quelles catégories les gestes de Barthélémy Togo appartiennent.

Activité 3

B1, B2

Montrer le début de la vidéo jusqu'à « tous ces déchets sur le continent. »

Faites l'activité 3 : éléments de description et d'explication/interprétation.

Corrections :

Éléments de description	Éléments d'explications / interprétation
53 drapeaux sac poubelle WC turc Bouche du sac	Continent Merde, déchets toxiques... acceptent + volonté Africains, reste du monde : on

Mise en commun.

Activité 4

B1, B2

Les mots cachés appartiennent au thème de la situation sociale et artistique en Afrique.

En petits groupes, faites l'activité 4 : mots cachés.

La mise en commun peut se faire avec une grille reproduite sur une feuille transparente de rétroprojecteur. Demander aux apprenants de venir entourer un mot trouvé.

Corrections :

P	O	L	I	T	I	Q	U	E	S	A	C	R	H	A	N	Y
L	O	L	G	D	A	O	X	B	I	V	J	R	Z	U	W	I
J	P	N	R	U	S	F	H	V	E	N	P	S	G	B	M	C
T	P	M	Z	A	T	D	G	A	G	O	Q	D	C	M	S	B
H	A	Y	Q	M	N	O	A	F	R	I	C	A	I	N	S	S
Z	P	V	M	E	E	Q	U	S	A	E	I	G	Q	Z	E	S
L	V	K	H	L	M	S	R	T	I	B	R	C	K	F	U	F
W	F	E	X	I	E	Y	Z	V	Q	A	A	F	H	D	W	H
E	K	P	S	O	G	X	U	A	T	N	E	D	I	C	C	O
I	L	Q	D	R	A	E	X	I	Q	I	U	N	N	M	N	K
C	N	X	K	A	G	L	O	N	T	N	K	L	W	Z	O	E
G	S	P	E	T	N	N	V	I	S	I	B	I	L	I	T	E
J	X	J	M	I	E	D	E	M	O	C	R	A	T	I	E	V
B	N	Y	F	O	K	C	Z	Q	R	U	W	O	G	G	R	Z
F	F	I	O	N	C	H	U	M	I	S	E	R	E	S	F	O
P	E	J	S	S	R	T	G	U	E	R	R	E	S	Y	S	E
R	L	Y	C	J	G	D	I	F	F	U	S	I	O	N	S	Z

Activité 5

B1, B2

Présentez à l'oral l'œuvre et l'artiste à partir des informations obtenues dans les activités précédentes.

Activité 6

B1, B2

Distribuer la transcription aux apprenants.

Lisez le texte. Divisez-le en parties et donnez un titre à chaque partie.

Les parties regroupent des idées communes à un thème. (Présentation de l'artiste, description de l'œuvre, engagement de l'artiste...).

Activité 7

B1, B2

Demander aux apprenants de créer une œuvre artistique représentant leur ville, région, pays, continent...

Cette activité pourra être réalisée éventuellement en partenariat avec le professeur d'art.

Une présentation / exposition pourra être organisée en classe, dans l'établissement / institution...

Activité 8

B1, B2

Imaginez une œuvre d'art contemporain (assemblage, installation, collage...). Pour vous donner des idées, vous pouvez consulter la galerie des images de l'exposition dans le DVD : « Exposition à la JAG ».

Rédigez un texte de présentation de votre œuvre. Vous la décrivez de manière précise (matériaux, aspect, formes...) et en expliquerez la symbolique / signification.

Élaborez un guide de création où vous rédigerez également des instructions précises illustrées par des croquis pour permettre de reproduire cette œuvre.

Pour aller plus loin

B1, B2

Lancer un remue-méninges de quelques minutes autour du mot « journalisme ».

Les termes proposés par les apprenants permettront de situer l'activité et de choisir le type de reportage (article pour un journal d'informations, pour un guide touristique, reportage radio ou télévisuel, chronique...).

En petits groupes, réalisez un reportage sur un pays d'Afrique. À l'aide des mots inscrits au tableau, choisissez la forme de votre reportage.

Vous pouvez vous appuyer sur l'actualité en allant voir le « Journal de l'Afrique » sur <http://www.tv5.org> dans la rubrique Informations.

Suivant votre reportage, vous parlerez des richesses et des problèmes du pays choisi.

Pour la mise en commun, les apprenants joueront ou liront leur reportage devant la classe.

Fiche réalisée au CAVILAM par :

Francesca Balladon, University of KwaZulu-Natal, Durban, Afrique du Sud

Jérôme Cosnard, Pôle langue française de Dibuka, Johannesburg, Afrique du Sud

Ninon Larché, University of KwaZulu-Natal, Durban, Afrique du Sud

Ann Lüssi, Eden College, Durban, Afrique du Sud

Fiona Horne, University of the Witwatersrand, Johannesburg, Afrique du Sud

Alexia Vassilatou, University of the Witwatersrand, Johannesburg, Afrique du Sud

Barthélémy Toguo

Fiche « apprenant »

Activité 2 - Associez les phrases aux gestes de l'artiste.



- a. L'artiste utilise tout cela [...] pour faire son travail.
- b. C'est juste un regard sur notre société, sur ce qui se passe aujourd'hui.
- c. On pourrait arriver [...] à équilibrer ou à éviter cette immigration.
- d. Un exemple qui va aider d'autres pays.
- e. Il faut [...] chercher des partenariats à l'extérieur de l'Afrique.
- f. Il faut que les Africains [...] ne capitulent pas.

a	
b	
c	
d	
e	
f	

Activité 3 - Relevez et notez les éléments qui permettent de décrire et d'expliquer l'œuvre.

Éléments de description	Éléments d'explications / interprétation

Activité 4 - Retrouvez les mots de la liste dans la grille.

P	O	L	I	T	I	Q	U	E	S	A	C	R	H	A	N	Y
L	O	L	G	D	A	O	X	B	I	V	J	R	Z	U	W	I
J	P	N	R	U	S	F	H	V	E	N	P	S	G	B	M	C
T	P	M	Z	A	T	D	G	A	G	O	Q	D	C	M	S	B
H	A	Y	Q	M	N	O	A	F	R	I	C	A	I	N	S	S
Z	P	V	M	E	E	Q	U	S	A	E	I	G	Q	Z	E	S
L	V	K	H	L	M	S	R	T	I	B	R	C	K	F	U	F
W	F	E	X	I	E	Y	Z	V	Q	A	A	F	H	D	W	H
E	K	P	S	O	G	X	U	A	T	N	E	D	I	C	C	O
I	L	Q	D	R	A	E	X	I	Q	I	U	N	N	M	N	K
C	N	X	K	A	G	L	O	N	T	N	K	L	W	Z	O	E
G	S	P	E	T	N	N	V	I	S	I	B	I	L	I	T	E
J	X	J	M	I	E	D	E	M	O	C	R	A	T	I	E	V
B	N	Y	F	O	K	C	Z	Q	R	U	W	O	G	G	R	Z
F	F	I	O	N	C	H	U	M	I	S	E	R	E	S	F	O
P	E	J	S	S	R	T	G	U	E	R	R	E	S	Y	S	E
R	L	Y	C	J	G	D	I	F	F	U	S	I	O	N	S	Z

- AFRICAINS
- AMELIORATIONS
- DEMOCRATIE
- DIFFUSION
- ENGAGEMENTS
- GUERRES
- IMMIGRATION
- MISERES
- OCCIDENTAUX
- POLITIQUES
- VISIBILITE

Myriam Mihindou

Africa Remix/Corps et esprit

« Folle »

Transcription

Je fais partie de ces artistes, on va dire un peu en exil. Je ne rentre pas chez moi de façon très sereine, donc y'a une rupture déjà avec mon lieu de vie et je pense que de ce fait-là, la question de la mémoire me permet finalement de me reconstruire un autre territoire, et de le partager, et de le reformuler. Et c'est peut-être pour ça que la mémoire est si importante pour moi, finalement. Parce que je ne la vis pas au quotidien. Je... elle ne m'est pas donnée, il faut qu'elle passe par mon corps, je pense que c'est pour ça que je fais des performances, j'ai besoin en tout cas que cette, entre guillemets cette « première mémoire », ce que j'appelle une transémotion, ce rapport transémotionnel de la mémoire passe par mon corps, et aussitôt qu'il passe par mon corps je peux me fabriquer une forme de territoire et laisser s'échapper peut-être tout ce que j'ai à exprimer dans ce territoire-là, qui est le territoire transémotionnel. Je pense que, que ce soit en vidéo ou en photographie, je pense que je suis sculpteur dans l'âme. Je suis d'abord sculpteur dans l'âme, parce que je suis d'une culture de la sculpture. J'ai vécu 20 ans au Gabon, je n'ai eu autour de moi que des exemples de productions sculpturales ou en tout cas de productions traditionnelles, à savoir le masque qui a une fonction qui est celle de danser, qui a une fonction de thérapie aussi, donc dans mon travail on va peut-être retrouver cette dimension-là qui est l'œuvre, à quoi sert l'œuvre, à quels moments elle danse, de quelle manière elle danse, voilà donc j'ai fait tout un... j'ai fait toute une recherche conceptuelle sur mon propre questionnement sur l'œuvre moi en tant qu'artiste gabonaise aussi. J'ai vécu au Maroc. Au Gabon, le statut des femmes est un statut quand même bien particulier, je me retrouve aussi et en Égypte et au Maroc dans cette même interrogation du statut de la femme malgré moi en fait, c'est pas vraiment des questions que je me pose, ce sont des événements que je vis au quotidien, qui font que, dans cette solitude, dans cette solitude, dans cette recherche solitaire, assez solitaire finalement, parce que les femmes se battent et se questionnent, mais pas tant que ça, je trouve, eh bien j'en viens à me poser des questions sur la mémoire au féminin qui est aussi une mémoire universelle finalement. Parce qu'à la base je dirais que je ne sépare pas le féminin du masculin mais que le contexte dans lequel je vis me rappelle toujours ce corps féminin. C'est politique dans le sens où c'est le continuum peut-être d'une histoire, personnelle et culturelle, à savoir que je suis gabonaise, et que quand tu es au Gabon et que tu es une femme, tu es quand même aussi en grande partie un produit de consommation, tu es aussi un objet de désir, tu es dotée traditionnellement, donc tout ça a du sens pour toi, quand tu es une femme et après quand tu es artiste et que tu travailles sur la question de l'objet, ça prend aussi un autre sens. Qu'est-ce que l'objet, qui est l'objet, comment tu t'inscris dans cet objet, quelle relation tu entretiens avec cet objet, etc. Et après bon évidemment quand tu voyages, tu retrouves ces mêmes problématiques et là ça devient, là ça devient un engagement politique, là précisément tu rentres dans un discours politique, voilà. Donc, c'est de quelle façon, tu vas, toi, retransmettre cette question de l'objet, de l'image, de la représentation ou de la sur-représentation peu importe. Moi, je connais énormément de femmes artistes, de femmes africaines, que ce soit l'Afrique blanche ou l'Afrique noire, peu importe, je connais pas mal de femmes artistes qui font un travail absolument... enfin très intéressant, où elles posent des vraies questions de société, etc. Bon, elles sont pas présentes dans le cadre d'Africa Remix. Et c'est très étrange, cette question que vous me posez parce que moi qui suis très attentive à la mémoire des femmes, je n'avais pas repéré ça. J'avais pas repéré qu'il manquait des femmes. Parce que les femmes, je les vois, et pour moi, elles ont un travail ici je trouve très très intéressant, en tout cas le choix qu'on a pu faire des femmes ici, le travail est tellement intéressant que, du coup, je l'ai pas vu en terme de quantité ou de parité, je ne l'ai pas vu. Donc qu'est-ce qui est important au fond, est-ce que c'est la présence ou est-ce que c'est la quantité, on va peut-être poser cette question-là aussi. On a tendance quand même dans ce milieu-là de regrouper par ghetto un petit peu les groupes d'artistes. Je pense pas plus l'Afrique que le reste finalement, si je fais un peu le bilan de ce que je vois habituellement dans les musées ou sur les grosses opérations. Bon, je me dis, malheureusement, on en est toujours là, c'est complètement... c'est une vision exotique des choses et complètement décalée pour moi aujourd'hui, ça n'a pas de sens. D'un côté, je me dis ça. De l'autre, en ce qui concerne l'Afrique, elle a été très très peu visible ces dernières années, sauf sur des opérations toujours un petit peu comme celle-là, on découvre plus ou moins des artistes africains. Et le fait de présenter des artistes dans un bâtiment comme celui-ci, plus ou moins de cloisonner par pays, c'est à la fois aussi une façon de bien montrer que il y a des Afriques, il y a des manières de voir l'Afrique, il y a pas qu'une Afrique, parce qu'on a tendance à voir un espèce de gros bloc, un monobloc, or, c'est protéiforme, l'Afrique est protéiforme, elle a différentes cultures, elle a différentes histoires politiques, et elle a différents donc artistes et que l'Afrique aujourd'hui, elle est aussi multiple parce que la plupart de ces artistes africains vivent à l'étranger quand même donc ils sont métissés déjà par des expériences culturelles et l'Afrique aujourd'hui... voilà, qu'est-ce que l'Afrique aujourd'hui, c'est aussi toute la question qu'on peut se poser.

Myriam Mihindou

Fiche « enseignant »

<p>Niveaux B1, B2.</p> <p>Tâches Interpréter une œuvre artistique. Rédiger un essai argumentatif. Rédiger un texte accompagnant une performance. Créer une œuvre artistique.</p> <p>Compétences <i>communicatives</i> : donner une opinion ; repérer des informations. <i>(inter -) culturelles</i> : découvrir une vision du statut de la femme ; découvrir une vision de l'Afrique ; comprendre la vision d'une artiste. <i>(socio -) linguistiques</i> : exprimer des sentiments ; exprimer des sensations tactiles.</p> <p>Document utilisé : Interview de Myriam Mihindou.</p>	<p>Vocabulaire Une performance : <i>une représentation artistique jouée devant un public.</i> Un exil : <i>lieu de résidence hors de son pays natal, une expatriation.</i> Sereine : <i>paisible.</i> La parité : <i>égalité, équilibre.</i> Protéiforme : <i>qui prend plusieurs formes. Vient de Protée, le dieu grec marin qui pouvait changer de forme.</i></p> <p>Notes Gabon : <i>pays d'Afrique centrale.</i> Maroc : <i>pays d'Afrique du Nord.</i> Égypte : <i>pays situé au nord-est de l'Afrique.</i></p>
---	--

Mise en route

Le professeur apporte en classe des objets que les apprenants devront explorer pieds nus, les yeux bandés, sans les avoir vus au préalable.

Ces objets devront avoir une consistance et une texture qui donnent des sensations tactiles particulières.

Exemples : bac à sable contenant des cailloux/des brindilles/des morceaux d'écorces d'arbre ; un tissu avec une texture/chiffonnée/sur lequel on aurait collé ou cousu des boutons ; boîte à fruits en bois ou en carton épais.

Encourager les apprenants à prendre conscience des sensations tactiles et émotionnelles ainsi que de leurs réactions notionnelles.

Acquérir ou réviser le vocabulaire des sensations tactiles (ça chatouille, ça pique, ça fait bizarre...) et des pieds et des jambes (la plante des pieds, les doigts de pied, le gros orteil, la cheville...).

Mise en commun.

Activité 1

Mettre les apprenants en contexte : les informer qu'ils vont voir une vidéo d'une performance réalisée par l'artiste Myriam Mihindou.

Ne donner aucun autre renseignement sur l'interview, ne pas la montrer.

À deux, faites l'**activité 1 : hypothèses à partir d'images**.

Mise en commun.

Activité 2

Visionner l'interview dans son intégralité. Dire aux apprenants de se concentrer sur le jeu des pieds, de noter le titre de la performance et d'écouter les sons, sans tenir compte du discours de l'artiste.

Rédigez un texte pour accompagner cette performance.

Préciser aux apprenants qu'ils peuvent noter des mots seuls, des phrases partielles ou entières, des exclamations...

Mise en commun pour faire ressortir des réponses aux questions suivantes.

- Pourquoi l'artiste a-t-elle appelé sa performance « Folle » ?
- Pourquoi l'artiste a-t-elle utilisé ses pieds plutôt que ses mains ?
- Quelle est la signification de la faille ?
- Quelle est la signification de cette performance ?

Description de l'œuvre :

« Projetée à même le sol, la vidéo *Folle* suit le va-et-vient hésitant de deux jambes au-dessus d'une faille. Cette mise en scène de l'artiste gabonaise Myriam Mihindou exprime les difficultés du passage d'un territoire à l'autre, fût-il géographique ou métaphorique. Elle symbolise la peur de l'inconnu, du différent, de l'autre. Dans cette vidéo, le passage de la frontière est rythmé, ou ritualisé, par les mouvements répétés des pieds. La question de la limite, au cœur du travail de l'artiste, interroge ici le rôle social et culturel du rite d'initiation ».

(Source : <http://www.pompidou-center.net/education/ressources/ENS-AfricaRemix/ENS-fricaRemix.htm#mihindou>)

Activité 3

Montrer l'interview du début jusqu'à la ligne 15, « ... de quelle manière elle danse ».

Faites l'activité 3 : phrases à compléter.

Corrections :

1. Je fais partie de ces artistes on va dire un peu en exil.
2. La question de la mémoire me permet finalement de me reconstruire un autre territoire, et de le partager et de le reformuler.
3. Il faut qu'elle passe par mon corps, je pense que c'est pour ça que je fais des performances.
4. Ce rapport transémotionnel de la mémoire passe par mon corps et aussitôt qu'il passe par mon corps, je peux me fabriquer une forme de territoire et laisser s'échapper peut-être tout ce que j'ai à exprimer.
5. Je pense que, que ce soit en vidéo ou en photographie, je pense que je suis sculpteur dans l'âme.
6. Dans mon travail, on va peut-être retrouver aussi cette dimension-là qui est l'œuvre à quoi sert l'œuvre, à quels moments elle danse, de quelle manière elle danse ?

Activité 4

Distribuer aux apprenants la transcription de l'interview de la ligne 16, « Au Gabon, le statut des femmes... » jusqu'à la ligne 32, « de la représentation ou de la sur-représentation peu importe. »

Faites l'activité 4 : vrai ou faux ?

Corrections :

Vrai : 1 ; 4 et 5.

Faux : 2 et 3.

Justifications :

- 1.« Je me retrouve [...] dans cette même interrogation du statut de la femme malgré moi en fait ».
- 2.« Les femmes se battent et se questionnent, mais pas tant que ça, je trouve ».
- 3.« La mémoire au féminin [...] est aussi une mémoire universelle finalement ».
- 4.« Quand tu es au Gabon et que tu es une femme [...], tu es un objet de désir ».
- 5.« Quand tu es artiste et que tu travailles sur la question de l'objet [...] c'est de quelle façon tu vas, toi, retransmettre cette question de l'objet ».

Activité 5

Laisser du temps aux apprenants pour qu'ils prennent connaissance des phrases à compléter.

Montrer l'interview à partir de « On a tendance quand même dans ce milieu-là... » jusqu'à la fin.

Faites l'activité 5 : mots croisés.

Corrections :

Horizontalement

2. métissés
4. cultures
5. ghetto
6. visible
8. cloisonner
9. Afriques

Verticalement

1. exotique
2. multiple
3. protéiforme
7. bloc

Activité 6

Créez une performance vidéo ou une œuvre plastique (dessin, peinture, sculpture, collage) qui exprime visuellement la peur, l'angoisse ou la folie.

Pour aller plus loin

À deux, rédigez une saynète où vous mettrez en scène la « Folle » de la performance de Mihindou. Avant de rédiger, situez votre saynète (où l'action se passe-t-elle ?), choisissez les personnages, imaginez une intrigue.

Rédigez un texte de 300 à 400 mots dans lequel vous exprimez votre point de vue par rapport à l'affirmation suivante. Justifiez votre opinion.

La peur de l'inconnu mène à l'intolérance de l'autre.

Variante

La peur de l'inconnu permet une certaine ouverture d'esprit et peut devenir facteur de créativité.

Fiche réalisée au CAVILAM par :

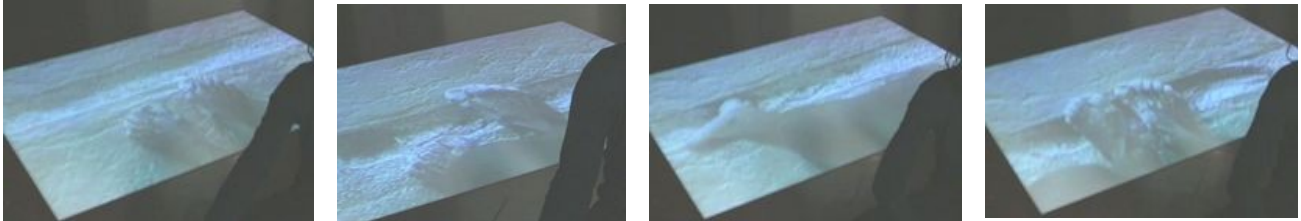
Francesca Balladon, University of KwaZulu-Natal, Durban, Afrique du Sud

Ninon Larché, University of KwaZulu-Natal, Durban, Afrique du Sud

Myriam Mihindou

Fiche « apprenant »

Activité 1 - Regardez les images. Décrivez ce que vous voyez, faites des hypothèses sur les significations possibles.



Activité 3 - Complétez les phrases avec les mots de la liste.

Attention : certains mots sont répétés.

- corps exil mémoire partager territoire
danse exprimer œuvre performances transémotionnel

- Je fais partie de ces artistes on va dire un peu en [] .
- La question de la [] me permet finalement de me reconstruire un autre [] et de le [] reformuler.
- Il faut qu'elle passe par mon [] je pense que c'est pour ça que je fais des [] .
- Ce rapport [] de la [] passe par mon [] et aussitôtqu'il passe par mon [] je peux me fabriquer une forme de [] et laisser s'échapper peut-être tout ce que j'ai à [] .
- Je pense que, que ce soit en vidéo ou en photographie, je pense que je suis [] dans l' [] .
- Dans mon travail on va peut-être retrouver aussi cette dimension-là qui est l' [] à quoi sert l' [] à quels moments elle [] de quelle manière elle [] ?

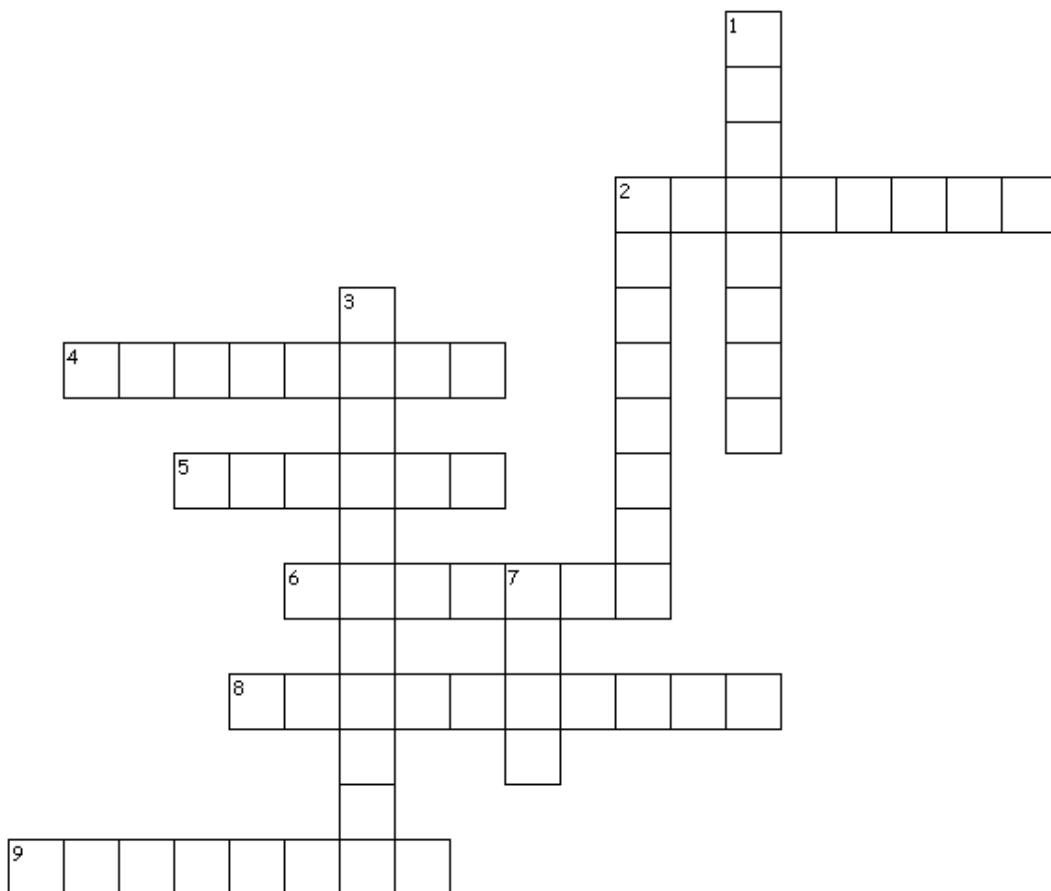
Activité 4 - Dites si les affirmations suivantes sont vraies ou fausses. Trouvez dans le texte les propos de l'artiste qui justifient votre choix.

- L'artiste questionne involontairement le statut de la femme.
Justification :
- Les femmes se battent et se questionnent beaucoup.
Justification :
- La mémoire féminine est particulière et donc n'est pas partagée par les hommes.
Justification :
- La femme au Gabon est considérée un objet.
Justification :
- L'artiste re-exprime la problématique de la femme en tant qu'objet.
Justification :

Vrai	Faux

Activité 5 - Lisez les phrases suivantes et retrouvez les mots définis entre parenthèses selon les indices entre parenthèses. Utilisez les mots trouvés pour compléter la grille.
(H = Horizontalement ; V = Verticalement)

- On a tendance quand même dans ce milieu-là de regrouper dans un **(quartier séparé - H5)** les groupes d'artistes.
- C'est une vision **(dépayssante - V1)** des choses et complètement décalée pour moi aujourd'hui.
- En ce qui concerne l'Afrique, elle a été très très peu **(vue - H6)** ces dernières années.
- Et le fait de présenter des artistes dans un bâtiment comme celui-ci, plus ou moins de **(compartimenter - H8)** par pays, c'est à la fois aussi une façon de bien montrer qu'il y a des **(continent où se situe le pays natal de l'artiste, au pluriel - H9)**.
- Il n'y a pas qu'une Afrique, parce qu'on a tendance à voir un espèce de gros **(amas, monolithe - V7)**, un monobloc.
- L'Afrique est **(changeante, multiforme - V3)** elle a différentes **(ce qui identifie une population - H4)**.
- L'Afrique aujourd'hui, elle est aussi **(plurielle, variée - V2)** parce que la plupart de ces artistes africains vivent à l'étranger quand même donc ils sont **(mélangés, croisés - H2)** déjà par des expériences culturelles.



Fernando Alvim

Africa Remix/Identité et Histoire

« Belongo », « Camouflage : In God we trust »

Transcription

Le continent africain et les Africains ont amené, pas seulement une esthétique au niveau planétaire, mais aussi une pensée. Pour revenir un peu en arrière, est-ce que oui ou non on peut dire que, avec 21 millions d'Africains qui ont été amenés au continent américain pendant le moment de l'esclavage, ont oui ou non altéré les symptômes culturels de l'Humanité ? Bien sûr que oui ! La musique par exemple. La musique, c'est très clair. L'invention du jazz, elle a altéré quand même les codes sonores mondiales (= *mondiaux*), c'est les Africains qu'ont apporté ça. Il va de soi que la participation de la pensée et de l'esthétique africaine dans le monde a été fondamentale. Bon. Mais y'a eu des États... y'a des États politiques qui ne voulaient pas reconnaître ça. Et que aujourd'hui, avec les nouveaux (= *nouvelles*) méthodes de communication, c'est fini, on ne peut plus refuser cette participation de l'Afrique dans l'histoire de l'Humanité. Sur l'art contemporain africain, à partir du moment qu'y'a des nations africaines, qu'elles deviennent indépendantes, ça me paraît intrinsèque cette relation. Il y a une esthétique contemporaine africaine puisque les indépendances depuis 50 ans, le cas de l'Angola, 31 ans. La culture africaine, elle n'est que contemporaine à l'heure actuelle, c'est-à-dire elle ne peut pas être autre chose que cela. Et revenir sur ça révèle deux choses. Un, une espèce de manipulation terrible au niveau planétaire et de ce qui est le continent africain. Je suis désolé, si jamais les gens étaient vraiment préoccupés par la destinée du continent africain, ça serait longtemps qu'on aurait dû régler la plupart des problèmes du continent africain parce qu'ils ne sont pas que africains. Ils sont mondiaux (= *mondiaux*). Par exemple la problématique du SIDA, c'est un problème de santé publique globale, elle n'est pas ni continentale, ni locale. Et je pense que l'art contemporain africain, elle (= *il*) émerge en même temps qu'émergent les nations africaines. C'est pas un « curator » (= *conservateur de musée*) qui l'a inventé, c'est-à-dire l'être humain du fait d'exister, il produit d'une façon accidentelle de la culture. Ce qu'il nous faut maintenant, c'est de bien comprendre et de écrire cette esthétique-là, comment on va faire cette transition vers les générations futures et pourquoi faire cette transition vers les générations futures de cette esthétique-là ? Parce que il me semble que le plus grand problème des... de la fragilité de certains pays africains et d'une grande partie de l'Afrique, c'est l'incapacité d'avoir accès à l'esthétique du passé. La plupart de l'esthétique africaine du passé, elle se trouve dans des musées à Washington, à Berlin, à Paris, à Bruxelles, à Lisbonne... Comment voulez-vous que des générations se développent, comment voulez-vous qu'elles aient une « auto-estime » s'ils (= *elles*) arrivent pas à avoir accès à l'esthétique du passé ? Est-ce que on ne pourrait pas créer des nouveaux types de musées ? On ne doit pas nécessairement créer des musées ou des prototypes qui seront une conséquence de ce qui a été fait au début du siècle passé. Je pense qu'on peut se réinventer. C'est le droit à l'Afrique de se réinventer. Est-ce que on est prêt à créer des mécanismes et politiques et économiques pour soutenir la création contemporaine africaine ? Plus que jamais on doit introduire ces codes philosophiques, esthétiques africains dans la pensée universelle. Quand on regarde par exemple que les hommes politiques africains pour obtenir leurs indépendances (se) sont quand même prêtés au jeu d'aller discuter avec les pays colonisateurs, ils ont étudié même dans les écoles, dans les universités des pays colonisateurs, ça veut dire que ce sont des gens qui ont apporté cette idée d'une culture inclusive, une espèce de culture aussi d'absorption plutôt qu'une culture d'imposition. Or, qu'on sait que souvent la culture a été utilisée par certains États comme un vecteur de domination, de colonisation même des esprits. Et donc les Africains ont fait le contraire, ils absorbent, ils incorporent. Et je pense que cela doit avoir le mérite d'être dit. Qu'est-ce qui définit être quelque chose ? Ça, c'est très important. Je veux dire, juridiquement, on peut être africain, on peut avoir un passeport africain, est-ce qu'on se sent africain ? Quels sont les paramètres qui définissent être africain ? Moi, je pense que la question de la nationalité est une question à la fois juridique et intimiste. On peut être juridiquement africain et pas se sentir africain, on peut se sentir africain et effectivement ne pas être juridiquement africain, c'est-à-dire ne pas avoir un passeport africain. Je pense que y'a des artistes que justement parce qu'ils sont conditionnés, parce que ce que le monde dit, qui peut-être doutent encore de leur africanité, je ne pense pas que c'est un problème personnel mais c'est un problème de conjoncture mondiale. En Afrique du Sud, malgré qu'il y a eu l'apartheid, on ne doute jamais si un Blanc sud-africain est sud-africain. Or que si je suis un Blanc angolais, les gens doutent. Je pense que tout cela relève de l'ignorance, et c'est vrai que le monde est extrêmement ignorant sur l'histoire contemporaine africaine.

Fernando Alvim

Fiche « enseignant »

<p>Niveaux B1, B2.</p> <p>Tâches Rédiger un article argumentatif et critique. Présenter un artiste et son œuvre.</p> <p>Compétences <i>communicatives</i> : repérer des informations précises dans une interview ; retrouver la structure d'un argument ; résumer ; exprimer une opinion ; argumenter. <i>(inter-) culturelles</i> : parler d'un contexte historique spécifique (relation Afrique-Occident) ; interpréter la signification d'une œuvre d'art. <i>(socio-) linguistique</i> : utiliser un lexique politique, historique, artistique.</p> <p>Documents utilisés : Interview de Fernando Alvim. Image "Camouflage - In God We Trust"</p>	<p>Vocabulaire Intrinsèque : <i>ici, inné et fondamental.</i> SIDA : <i>acronyme français pour « syndrome de l'immunodéficience acquise ».</i> Curator: <i>mot anglais désignant un conservateur de musée.</i> Intimiste : <i>intime ou subjectif.</i> Apartheid : <i>politique de ségrégation raciale développée en Afrique du Sud à partir de 1948 et abolie le 30 juin 1991.</i></p>
---	--

Découpage en séquences de la vidéo

- (0'00 à 2'27) L'Afrique et l'occident.
- (2'27 à 4'45) Les problématiques de l'esthétique africaine contemporaine.
- (4'45 à fin) L'identité africaine.

Mise en route

Faire un arrêt sur la première image.

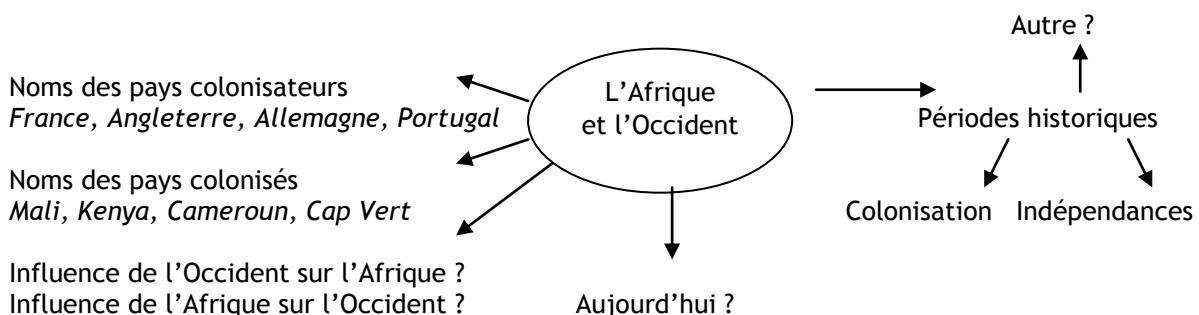
En groupe classe, faites des hypothèses sur l'image (le texte / l'image reflétée / le lieu où on se trouve / le lien entre les mots et les couleurs du drapeau belge ...).

Noter les hypothèses des apprenants au tableau.

Activité 1

Reproduire au tableau la figure suivante.

Laisser aux apprenants une dizaine de minutes pour effectuer un remue-méninges autour du thème des relations entre l'Afrique et l'Occident.



Mise en commun.

Écrire les idées proposées par les apprenants au tableau.

Vérifier qu'elles sont comprises de tous et encourager le débat.

Activité 2

Demander aux apprenants de lire les catégories du tableau.

Montrer la première séquence de la vidéo.

Faites l'activité 2 : *influence de l'Afrique dans le monde*.

À deux, comparez vos réponses et complétez votre tableau.

Visionner de nouveau la séquence pour permettre une vérification des réponses.

Mise en commun.

Corrections :

Influence de l'Afrique	
Verbes (à l'infinitif)	Noms et Adjectifs
amener	esthétique
altérer	planétaire
apporter	pensée
	musique/codes sonores
	l'invention
	jazz
	participation
	fondamentale
	l'histoire

Activité 3

Lisez les phrases de l'activité 3.

Montrer la première séquence.

À deux. *Soulignez les éléments erronés.*

Montrer de nouveau la séquence.

Écoutez attentivement les propos de l'artiste sur l'attitude de l'Occident face à l'Afrique.

Justifiez vos réponses en vous aidant des propos de l'artiste.

Mise en commun à l'oral en grand groupe.

Corrections :

1. L'apport de l'esthétique africaine est reconnu par tout le monde.

Justification : « [...] y'a des États politiques qui ne voulaient pas reconnaître ça » (l'apport de l'esthétique africaine dans le monde).

2. La contribution de l'Afrique dans l'histoire a toujours été appréciée.

Justification : « [...] c'est fini, on ne peut plus refuser cette participation de l'Afrique dans l'histoire de l'Humanité. »

3. L'esthétique africaine est restée figée dans ses traditions culturelles de jadis.

Justification : « Il y a une esthétique contemporaine africaine. »

4. L'idée qu'il n'existe pas de culture africaine contemporaine dévoile un manque de communication au niveau planétaire.

Justification : « Et revenir sur ça révèle deux choses. Un, une espèce de manipulation terrible au niveau planétaire et de tout ce qui est le continent africain. »

5. Il existe des efforts d'assistance à l'Afrique parce que le monde est concerné par le destin du continent.

Justification : « Je suis désolé, si jamais les gens étaient vraiment préoccupés par la destinée du continent africain, ça serait longtemps qu'on aurait dû régler la plupart des problèmes du continent africain. »

Activité 4

Montrer la deuxième séquence de l'interview.

Lisez les phrases de l'activité 4.

Faire écouter de nouveau cette séquence. Marquer des pauses si nécessaire.

À deux. *Remettez les idées de l'artiste dans l'ordre.*

Corrections :

- 1- b) L'art contemporain africain émerge en même temps que les nations africaines.
- 2- d) Aujourd'hui il faut bien comprendre et écrire l'esthétique africaine.
- 3- g) La majorité de l'Afrique n'a pas accès à l'esthétique du passé.
- 4- f) Une grande partie de l'esthétique africaine du passé se trouve dans les musées occidentaux.
- 5- h) Les nouvelles générations africaines doivent avoir accès à l'esthétique du passé pour se développer.
- 6- a) C'est le droit à l'Afrique de se réinventer.
- 7- c) Il faut introduire les codes philosophiques et esthétiques africains dans la pensée universelle.
- 8- e) Les Africains absorbent et incorporent la culture des autres.

Activité 5

Montrer la troisième séquence de l'interview.

Notez tous les mots relatifs à l'identité africaine que vous entendez.

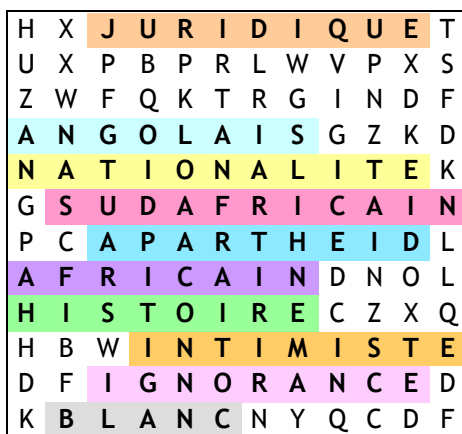
Mise en commun au tableau.

Corrections :

Être africain ; nationalité ; juridique ; intimiste ; se sentir africain ; passeport ; africanité ; apartheid ; Blanc ; sud-africain ; angolais ; ignorance ; histoire.

Faites l'activité 5 : mots cachés.

Corrections :



Demander aux apprenants de se mettre en petits groupes pour donner un nouveau titre à l'œuvre de Fernando Alvim intitulée 'In God We Trust'. Les apprenants doivent utiliser les mots trouvés dans l'activité précédente et se limiter à la thématique de l'identité africaine élaborée par l'artiste.

Une image de l'œuvre est disponible à l'adresse : <http://universes-in-universe.de/specials/africa-remix/alvim/e-img-04.htm>

Donner quelques minutes supplémentaires aux apprenants pour formuler, par écrit, une explication de leur choix de titre. Demander à chaque groupe de présenter cette explication à l'oral.

Mise en commun.

Chaque étudiant doit voter pour le meilleur titre.

Activité 6

Critiquez la position de l'artiste par rapport à l'attitude de l'Occident envers l'Afrique. Rédigez un article pour une rubrique culturelle d'un journal de votre pays où vous accuserez Fernando Alvim d'offrir un argument trop réducteur.

Pour aller plus loin

B2

Faites une recherche documentaire sur Fernando Alvim. Rédigez une brève biographie de l'artiste où vous évoquerez les projets artistiques qu'il a initiés et comment ces projets reflètent son engagement artistique et intellectuel.

Pour démarrer votre recherche, vous pouvez consulter les documents suivants :

http://www.tv5.org/TV5Site/publication/galerie-14-1-Africa_Remix.htm

<http://www.letemps.ch/odyssee/articledisplay.asp?ArticleID=60765>

Fiche réalisée au CAVILAM par :

Fiona Horne, University of the Witwatersrand, Johannesburg, Afrique du Sud

Alexia Vassilatou, University of the Witwatersrand, Johannesburg, Afrique du Sud

Fernando Alvim

Fiche « apprenant »

Activité 2 - Relevez tous les mots que Fernando Alvim utilise pour parler du rôle de l'Afrique dans le monde. Classez-les dans les colonnes qui conviennent.

L'influence de l'Afrique dans le monde	
Verbes (à l'infinitif)	Noms et Adjectifs

Activité 3 - Soulignez les éléments erronés des phrases suivantes.

1. L'apport de l'esthétique africaine est reconnu par tout le monde.

Justification :

.....

2. La contribution de l'Afrique dans l'histoire a toujours été appréciée.

Justification :

.....

3. L'esthétique africaine est restée figée dans ses traditions culturelles de jadis.

Justification :

.....

4. L'idée qu'il n'existe pas de culture africaine contemporaine dévoile un manque de communication au niveau planétaire.

Justification :

.....

5. Il existe des efforts d'assistance à l'Afrique parce que le monde est concerné par le destin du continent.

Justification :

.....

Activité 4 - Les idées de l'artiste sont mélangées dans les phrases ci-dessous. Remettez-les dans l'ordre de son argument.

- C'est le droit à l'Afrique de se réinventer.
- L'art contemporain africain émerge en même temps que les nations africaines.
- Il faut introduire les codes philosophiques et esthétiques africains dans la pensée universelle.
- Aujourd'hui il faut bien comprendre et écrire l'esthétique africaine.
- Les Africains absorbent et incorporent la culture des autres.
- Une grande partie de l'esthétique africaine du passé se trouve dans les musées occidentaux.
- La majorité de l'Afrique n'a pas accès à l'esthétique du passé.
- Les nouvelles générations africaines doivent avoir accès à l'esthétique du passé pour se développer.

1	2	3	4	5	6	7	8

Activité 5 -

Retrouvez dans la grille 10 des mots notés au tableau.

1. _____
2. _____
3. _____
4. _____
5. _____
6. _____
7. _____
8. _____
9. _____
10. _____

H	X	J	U	R	I	D	I	Q	U	E	T
U	X	P	B	P	R	L	W	V	P	X	S
Z	W	F	Q	K	T	R	G	I	N	D	F
A	N	G	O	L	A	I	S	G	Z	K	D
N	A	T	I	O	N	A	L	I	T	E	K
G	S	U	D	A	F	R	I	C	A	I	N
P	C	A	P	A	R	T	H	E	I	D	L
A	F	R	I	C	A	I	N	D	N	O	L
H	I	S	T	O	I	R	E	C	Z	X	Q
H	B	W	I	N	T	I	M	I	S	T	E
D	F	I	G	N	O	R	A	N	C	E	D
K	B	L	A	N	C	N	Y	Q	C	D	F

Mohamed El Baz

Africa Remix/Identité et Histoire
« Bricoler l'incurable. »

Transcription

Je peux parler d'une manière un peu générique de mon travail. Depuis dix, douze ans, ce travail s'appelle « bricoler l'incurable. (point) détail » et à chaque fois, chaque élément qui est fait est un détail d'un ensemble qui est en train de se constituer finalement. Donc les vidéos sont un détail, les photos sont un détail, les panneaux de manifestation sont un détail, le fusil, enfin, etc. Ça veut dire quoi pour moi ? C'est un moment quand on décide d'être « artiste » entre guillemets, de faire de l'art, pour quoi faire ? Est-ce qu'un moment ça doit servir à quelque chose ? Et moi, je suis convaincu que c'est quelque chose qui doit réparer un peu le monde, en tout cas parler de ça, voilà. Ici, à Johannesburg, comme vous le savez, donc cette exposition tourne depuis trois ans, donc en Allemagne, au Japon, en France, en Angleterre, et maintenant ici en Afrique, enfin pour une fois, et c'était juste de parler de cette histoire de qu'est-ce qu'on est en train de combattre finalement, si on part du principe que l'art, c'est fait pour réparer des choses comme je le dis, pour combattre des choses comme je le dis aussi des fois, de quel terme il s'agit, voilà. Et ici, je fais une proposition qui est très très simple, qui est celle d'un regard entre l'amour, entre les Blancs, entre les Noirs là, entre... comment dire, cette histoire de victimisation des choses. Et cette carte du monde, le détail que vous voyez, c'est, moi aussi je peux tirer dans le monde, je peux shooter dans le monde avec un fusil à peinture, avec un paintball sauf que moi en tant qu'artiste je le fais comme un respect du monde plutôt qu'une destruction du monde, enfin comme un jeu. Cette discussion m'intéresse, voilà, cette discussion Africa Remix m'intéresse. C'est pour ça que je suis là. Moi, je sais qu'il y a des énoncés de mon travail qui font que y'a un intérêt à ça, pas parce que je suis marocain ou africain ou je sais pas quoi, parce que je suis juste quelqu'un qui essaie de voir comment ces histoires de pouvoir, ces connexions de domination se mettent en place, voilà, ça, ça m'intéresse. Il se trouve que c'est présent, et enfermé dans le truc Africa Remix, sûrement. Mais mon problème n'est pas là, je m'en fous de ça, ça m'intéresse pas comme discussion, je suis un artiste. Je suis là, y'a des gens qui m'ont invité pour parler avec eux, y'a des artistes dans cette exposition, j'ai envie de parler avec eux, voilà, c'est ça qui m'intéresse, moi. Après, le reste... Je suis complètement français, je suis complètement européen, je suis complètement de Casablanca, vous voyez ce que je veux dire ? Puisque vous parliez des versions d'Africa Remix, donc vous avez vu celle à Paris par exemple, à Beaubourg où y'avait ce truc, totalement africain, bon qui est un jeu de mots sur total, mais sinon ça veut dire totalement africain, complètement africain même. Mais je suis en train d'apprendre. J'ai retrouvé l'Afrique, j'ai retrouvé le Maroc, j'ai retrouvé l'Afrique du Nord, bon c'est très récemment, bon y'a quelque temps. Et par exemple, après savoir si l'Afrique, elle est uniquement subsaharienne, c'est un problème énorme qui est évoqué dans cette expo d'ailleurs à mon avis, c'est pour ça qu'on est là en train de discuter de ça, c'est pour ça qu'il y a ce son vidéo, c'est pour ça qu'il y a ça, enfin vous voyez. L'Afrique n'est pas... enfin comme le dit Simon d'ailleurs beaucoup, c'est pas juste en-dessous du désert. Y'a un truc qu'est là bon, maintenant de quel ordre il est, je sais pas, il faut commencer à parler quoi. Y'a une chose qui me frappe beaucoup, que j'ai vue beaucoup, c'est-à-dire qu'il y a une chose qui est pyramidale en fait. C'est-à-dire que Vivendi machin achète les télécoms (=télécommunications) au Maroc, achète les brasseries, achète les compagnies ferroviaires et tout, etc, le Maroc achète au Sénégal enfin y'a une chose qui descend par niveau comme ça et ça donne une idée du monde qui est quand même assez triste mais qui est comme ça. On y peut rien, quoi, y'a toujours quelqu'un qui est plus bas que soi. Maintenant il y a l'Afrique du Sud, qui est autre chose, ça n'a rien à voir, pour moi, l'Afrique du Sud, c'est pas un pays africain, c'est une autre histoire, c'est une histoire de... batarde etc, enfin je sais pas, y'a un autre... y'a une autre chose, c'est pas le Mali, c'est pas Bamako. Ça, c'est au Mali par exemple, ça, c'est à Casablanca, vous voyez. Ici, c'est pas l'Afrique, enfin moi je le sens pas comme ça. L'Afrique du Sud est en fait, c'est un truc, c'est une chose où tout ce qu'on espérerait pour l'Afrique est là, voilà. Mais, c'est pas actif encore, ça se fait pas. Mais c'est là, c'est potentiel, vous voyez ce que je veux dire ? C'est potentiel.

Mohamed El Baz

Fiche « enseignant »

<p>Niveaux B1, B2.</p> <p>Tâches Observer et interpréter une œuvre d'art. Présenter la vision d'un artiste. Créer une œuvre d'art.</p> <p>Compétences <i>communicatives</i> : repérer des informations précises dans une interview ; décrire un objet, des sentiments ; expliquer, justifier un argument. <i>(inter-) culturelles</i> : découvrir un continent ; découvrir un artiste africain. <i>(socio-) linguistiques</i> : utiliser le lexique lié aux thèmes évoqués dans l'interview ; utiliser le lexique des émotions.</p> <p>Documents utilisés Interview de Mohamed El Baz. Galerie photos « Joburg en vues ».</p>	<p>Vocabulaire Générique : <i>général</i>. Bricoler : <i>arranger, fabriquer avec ingéniosité et habileté manuelle</i>. Incurable : <i>qui ne peut être guéri</i>. Pyramidale : <i>en forme de pyramide</i>. Victimisation : <i>fait de considérer quelqu'un comme une victime</i>. Une bâtarde : <i>ici : qui est un mélange, qui a des racines diverses</i>. Potentiel : <i>ici : possible</i>.</p> <p>Notes Johannesburg : <i>ville la plus peuplée d'Afrique du Sud (pays d'Afrique australe)</i>. Allemagne : <i>pays d'Europe de l'Ouest</i>. Japon : <i>pays de l'est de l'Asie</i>. France : <i>pays d'Europe de l'Ouest</i>. Angleterre : <i>pays d'Europe de l'Ouest</i>. Shooter : <i>de l'anglais « to shoot », tirer avec un fusil</i>. Paintball : <i>une activité sportive ou de loisir opposant deux équipes dont les joueurs sont équipés de lanceurs (ou marqueurs) qui propulsent des billes de peinture</i>. Casablanca : <i>capitale du Maroc (pays d'Afrique du Nord)</i>. Beaubourg : <i>le Centre Beaubourg, connu aussi sous le nom de Centre Georges-Pompidou, se trouve à Paris, en France, et contient un musée d'art moderne</i>. Maroc : <i>pays d'Afrique du Nord</i>. Simon : <i>Simon Njami le commissaire de l'exposition Africa Remix. Le commissaire d'une exposition est la personne qui décide du contenu d'une exposition</i>. Vivendi : <i>une entreprise française spécialisée dans les médias et les télécommunications</i>. Sénégal : <i>pays d'Afrique de l'Ouest et subsaharienne</i>. Afrique du Sud : <i>pays d'Afrique australe</i>. Mali : <i>pays d'Afrique de l'Ouest</i>. Bamako : <i>capitale du Mali (pays d'Afrique de l'Ouest)</i>.</p>
---	---

Mise en route

Afficher une carte d'Afrique dans la classe. Lancer un remue-méninge.

Mettre en commun toutes les connaissances des apprenants sur l'Afrique (géographie, climat, démographie, langues parlées, etc.) en faisant ressortir les différences et les points communs entre les régions.

Vous pouvez utiliser le site suivant : <http://www.freeworldmaps.net/africa/index.html>

Activité 1

Montrer le début de l'interview sans le son (2 minutes).


Dire aux apprenants de se concentrer sur les images.


Laisser quelques minutes aux apprenants pour qu'ils prennent connaissance des items.


À deux, faites l'activité 1 : éléments vus.

Mise en commun : montrer de nouveau le début de l'interview pour vérifier les réponses.

Corrections :

	
Adresse électronique	✓
Affiches	✓
Blessure	✓
Buste et fusil	✓
Carte	✓

	
Cible	✓
Corps qui brûle	
Drapeau	
Grimaces	✓
Guerre	

	
Ordinateur	
Sculptures	
Tableaux	
Téléviseur	✓
Vidéo	✓

Noter au tableau les éléments supplémentaires vus par les apprenants.

Faites des hypothèses sur la signification de ces images. Est-ce que ces images correspondent aux idées que vous vous faites de l'Afrique ? Expliquez pourquoi.

Activité 2

Individuellement. Faites l'activité 2 : identification des sentiments.

À quelles images ces adjectifs correspondent-ils ? Pourquoi avez-vous ressenti cela ?

Activité 3

Visionner l'interview avec le son jusqu'à « enfin comme un jeu ».

Laisser du temps aux apprenants pour qu'ils lisent les phrases de l'activité 3.

À deux, faites l'activité 3 : phrases à compléter.

Cette activité permet aux apprenants de comprendre l'œuvre d'El Baz ainsi que sa conception du travail de l'artiste.

1. Depuis dix, douze ans, ce travail s'appelle « Bricoler l'incurable point détail. »
2. L'art, c'est fait pour réparer des choses comme je le dis, pour combattre des choses.
3. Et cette carte du monde, le détail que vous voyez, moi aussi je peux tirer dans le monde, je peux shooter dans le monde avec un fusil à peinture, avec un paintball sauf que moi en tant qu'artiste, je le fais comme un respect du monde plutôt qu'une destruction du monde,...

Activité 4

À l'oral.

À deux. Après avoir vu l'œuvre de Mohamed El Baz, téléphonez à un(e) ami(e) pour lui dire ce que vous avez vu, ressenti, compris. Aidez-vous des activités précédentes.

Activité 5

Écouter la 2^e partie de l'interview à partir de « Je suis complètement français... ».

Faites l'activité 5 : grille des noms de villes, régions et pays en Afrique.

A	F	R	I	Q	U	E		S	U	B	-	S	A	H	A	R	I	E	N	N	E
M	A	R	O	C																	
S	E	N	E	G	A	L															
A	F	R	I	Q	U	E		D	U		S	U	D								
M	A	L	I																		
C	A	S	A	B	L	A	N	C	A												
B	A	M	A	K	O																
A	F	R	I	Q	U	E		D	U		N	O	R	D							

Situez les villes, les pays et les régions identifiés dans l'activité 5 sur la carte de l'Afrique.
Reprenez les différences et les points communs relevés dans la mise en route en se limitant aux régions et pays mentionnés par Mohamed El Baz.
À votre avis, y a-t-il une seule Afrique ? Y a-t-il une seule identité africaine ?

Réécouter la 2^e partie de l'interview.
Quelle est la vision de Mohamed El Baz sur l'Afrique ?

Activité 6

Lisez la transcription de l'interview à partir de la phrase « Je suis complètement français... » (ligne 25).
Écrivez un résumé de 100 à 120 mots de la vision de Mohamed El Baz sur l'Afrique.

Activité 7

Créez une œuvre ou trouvez une image qui représente votre région. Décrivez votre œuvre ou l'image choisie. Expliquez en quoi elle symbolise votre région.

Pour aller plus loin

Regardez les images de Johannesburg sur le DVD (Joburg en vues) et repérez les images qui permettent à Mohamed El Baz d'affirmer que « Ici, c'est pas l'Afrique ».

Fiche réalisée au CAVILAM par :
Francesca Balladon, University of KwaZulu-Natal, Durban, Afrique du Sud
Ninon Larché, University of KwaZulu-Natal, Durban, Afrique du Sud

Carte de l'Afrique



(Source : <http://johan.lemarchand.free.fr/cartes/Afrique1.html>)

Aimé Ntakiyica

Africa Remix / Identité et Histoire

« Wir »

Transcription

C'est une oeuvre que j'ai fait depuis 2001, et qui a été montrée sous différents aspects. La première fois, elle a été montrée sur des panneaux de 20 m², des panneaux d'affichage publicitaire qui sont vraiment à l'extérieur. C'est un travail que... qui travaille sur un thème bien précis que j'appelle le costume identitaire. Il me fallait des éléments qui soient reconnaissables directement, éléments vestimentaires bien entendu, et voilà. À partir du moment où j'ai pu trouver ces costumes, j'ai cherché comment les présenter aux gens. C'est un travail qui a été fait avec un appareil digital donc à partir du moment où on rentre dans le domaine du digital, la reproduction devient à l'infini. Et où est l'oeuvre originale ? Il n'y a plus d'oeuvre originale. Le projet s'appelle « Wir » qui veut dire « nous » en allemand. Je l'ai retiré d'une phrase dans laquelle... c'est une phrase allemande qui dit « Wir sind die Anderen » (1) qui était le nom... qui était une phrase qui... j'étais invité en 2001 dans un musée en Allemagne et ils ont demandé qu'on fasse un travail à partir de cette phrase-là et la réponse à cette phrase, « Wir sind die Anderen », qui veut dire « nous sommes les autres », était ceci. Qu'est-ce qu'une culture européenne, qu'est-ce qu'une culture africaine, qu'est-ce qu'une culture nationale actuellement ? On peut revenir un peu aussi sur les pavillons nationaux de la Biennale de Venise aussi. Pour moi, ça... on voyage tellement, Internet, tout est tellement inter... entrelacé que... oui, moi je peux me permettre de prendre le kilt et de me mettre là et de jouer avec ce costume, j'appelle ça des costumes identitaires. On doit avoir aucune limite pour puiser, on puise à gauche, à droite, au-dessus, en bas et tout, et c'est ce qui fait la richesse de l'artiste je pense. Et si dès le départ, on se met des œillères au niveau de la... c'est même pas au niveau de la création, c'est au niveau de la perception et réception des choses... c'est dommage. Moi, en tant qu'africain, peau noire, vivant en Europe, je m'accapare d'un costume qui est, qui est... comment dire... qui est très très symbolique. Je prends la posture de la statuaire africaine, les fesses en arrière, cambré. Et ça, c'est une allusion... pas nécessairement au masque, à la statuaire africaine. Moi, je suis originaire du Burundi, on n'a aucune tradition au niveau du masque, au niveau de la statuaire. Au Burundi, au Rwanda, ça n'a jamais été pratiqué parce que, culturellement, en aucun cas, on ne pouvait interpréter la figure humaine. Donc tout ce qui est élément qu'on pourrait, comment dire... au niveau de l'art, se trouve au niveau de la parole, au niveau de la danse et du corps. Et aussi la vannerie, ça, c'est plutôt des éléments décoratifs. Et à chaque fois que j'étais invité par des commissaires, créateurs, on parle d'Afrique, on parle de masques, à chaque fois je leur dis que le masque chez nous, il existe pas du tout. On traverse le lac Tanganyika, on est au Congo, il y en a des millions, il y a des trucs, c'est fabuleux ce qu'ils ont. Et chez nous, on en a pas, et pourtant on est aussi africains qu'eux. Ce qui est intéressant peut-être, c'est de... c'est que cette exposition Africa Remix vienne pour la première fois ici sur le continent africain. Oui, parce que c'est bien de manger le gâteau au chocolat, mais c'est quand même bien d'aller dans la pâtisserie où ce gâteau au chocolat a été... a été préparé et voir comment... et que ce gâteau qu'est sorti de cette pâtisserie qui se balade, qu'il revienne un peu dans la pâtisserie d'origine. 'Faut, 'faut être réaliste, j'ai fait des boulots comme ça qui s'intéressaient sur... c'étaient des expos qui parlaient d'Afrique et je m'amusais à compter le nombre d'Africains qui venaient voir ce type d'expos. C'est sur les bouts des doigts vraiment, sur les bouts des doigts, y'a... c'est pas du tout une priorité. Et on fait ça... en plus, dans ce type d'expos en général, y'a des concerts, des trucs qui tournent autour et tout, ces trucs sont toujours pleins. Le musée, l'image, le truc... Non, au-delà de ça, il faut des connexions, il faut des contacts. Je peux pas circuler sur... comment dire, sur une île déserte, non, c'est pas possible. Il me faut... par contre, pour ça, c'est génial, Africa Remix, c'est que je... ça me donne l'occasion de rencontrer, physiquement, de parler avec une quantité d'artistes africains que... d'abord, je pouvais pas m'en douter qu'y avait autant. Et c'est gai, le côté humain, vraiment, le côté relationnel. Ça, Monsieur Simon Njami, merci.

(1) L'artiste prononce cette phrase allemande « Wir sind die Ander » au lieu de « Wir sind die Anderen ».

Aimé Ntakyica

Fiche « enseignant »

<p>Niveaux B1, B2.</p> <p>Tâches Interpréter une œuvre d'art contemporain. Créer une œuvre d'art. Faire des recherches documentaires précises.</p> <p>Compétences <i>communicative</i> : décrire un objet, une œuvre d'art. <i>(inter-) culturelles</i> : découvrir une œuvre d'art ; présenter sa culture ; découvrir un costume traditionnel. <i>(socio-) linguistiques</i> : utiliser le lexique lié aux thèmes de l'identité culturelle ; utiliser le lexique vestimentaire.</p> <p>Document utilisé : Interview d'Aimé Ntakyica.</p>	<p>Vocabulaire Digital : <i>numérique</i>. Entrelacé : <i>mélangé, confondu</i>. Identitaire : <i>qui a un rapport avec l'identité</i>. Cambré : <i>en forme d'arc</i>. La vannerie : <i>technique de fabrication d'objets au moyen de tiges végétales</i>. Un commissaire : <i>ici, l'organisateur d'une exposition</i>.</p> <p>Notes Le costume traditionnel écossais est composé de plusieurs éléments : - Le kilt : fabriqué en tartan, tissu de laine, les couleurs/les motifs varient selon le clan du porteur. - La bourse ou escarcelle : portée sur le devant (en cuir et peau d'animal). - Le jabot : ornement en dentelle porté autour du cou.</p>
---	---

Découpage en séquences de la vidéo

1. (0'00 à 1'41) Présentation de l'œuvre.
2. (1'41 à 3'21) Contexte artistique et culturel.
3. (3'21 à 5'12) Africa Remix.

Mise en route

Demander aux apprenants de décrire le costume traditionnel de leur culture. Noter les descriptions au tableau, le vocabulaire servira dans les activités suivantes.

Activité 1

Montrer les 4 premières secondes de la vidéo sans le son. Demander aux apprenants de décrire l'image en détail (personne / costume / pose / support).

Mise en commun. Encourager la discussion en classe. Noter et conserver au tableau (pour l'activité 5) la description collective ainsi obtenue.

Montrer de nouveau la séquence si nécessaire.

Faites l'activité 1 : caractériser la photographie.

Mise en commun à l'oral. Demander aux apprenants de justifier leurs réponses.

Activité 2

Montrer la première séquence de l'interview.

Faites l'activité 2 : texte à trous.

À deux, comparez vos réponses.

Montrer une autre fois la même séquence.

Mise en commun.

Corrections :

1. 2001 - 2. première - 3. montrée - 4. panneaux - 5. panneaux - 6. extérieur - 7. costume identitaire - 8. reconnaissables - 9. vestimentaires - 10. appareil - 11. domaine - 12. reproduction - 13. infini

Activité 3

Montrer la deuxième séquence de l'interview.

En petits groupes. *Écoutez attentivement l'artiste. Relevez les mots qu'il utilise pour parler des thèmes de « l'être et le paraître » (le jeu d'identités) et du « corps et mouvement » (le corps dans la création artistique).*

Faites l'activité 3 : grille thématique.

Mise en commun au tableau.

Corrections :

« L'être et le paraître »	« Corps et mouvement »
œillères	peau
costume	noire
perception	posture
posture	fesses
masque	cambrées
interpréter	figure/figure humaine
vannerie	danse
	corps

Activité 4

Montrer toute l'interview.

Faites l'activité 4 : vrai ou faux.

Mise en commun en grand groupe.

Corrections :

Vrai : 3, 4, 5, 6.

Faux : 1, 2, 7, 8.

Activité 5

Montrer les 5 premières secondes de la vidéo.

En petits groupes, complétez votre description de l'activité 1 en utilisant le vocabulaire que vous venez de découvrir.

Mise en commun.

Activité 6

En groupes de deux ou trois, concevez un costume identitaire. Vous pouvez réaliser une photo, un collage ou un dessin selon votre envie.

Pour votre création, il faudra réfléchir au costume choisi et à la pose adoptée pour que votre œuvre d'art transgresse les notions d'identité et de culture. Justifiez ces choix à l'écrit dans une présentation argumentée de votre œuvre.

Activité 7

Demander aux apprenants de réfléchir aux questions susceptibles d'être posées à un artiste contemporain sur son œuvre.

Noter les propositions au tableau.

Pistes de correction :

- Quels éléments composent votre œuvre ? Quels supports employez-vous ? Comment définissez-vous votre identité ? Comment cette œuvre exprime-t-elle votre identité ? Quelles valeurs votre œuvre transgresse-t-elle ? ...

Diviser les apprenants en groupes de deux ou trois. Leur attribuer les rôles de journalistes ou d'artistes.

Organiser le vernissage d'une exposition « Remix » dans la classe. Dévoiler les œuvres de l'activité 6 aux apprenants.

Les interviews seront réalisées pendant le vernissage.

Les groupes journaliste(s)-artiste doivent ensuite rédiger ensemble un compte-rendu de l'interview.

Pour aller plus loin

Demander aux apprenants d'effectuer un travail de recherche sur l'histoire de la mode en France. Pour leur travail, il faudra que les apprenants choisissent des périodes ou des créateurs qui ont marqué la mode française ou internationale par leur originalité et parce qu'ils sont allés au-delà des conventions vestimentaires de leur temps.

Pistes de réflexion :

Créateurs : Coco Chanel, Christian Dior, Jean-Paul Gaultier...

Périodes : les années 20, l'après-guerre, les années 60, les années 80, aujourd'hui...

Indiquer les sites suivants aux apprenants pour les guider :

Vocabulaire sur la mode :

<http://www.uark.edu/depts/flaninfo/lindab/mode.html>

Histoire de la mode française :

http://fr.encyarta.msn.com/encyclopedia_741526041/mode_histoire_de_la.html

Musée de la Mode - Exposition Christian Lacroix, en images :

<http://www.lesartsdecoratifs.fr/fr/02museemode/christian-lacroix/page02.html>

Fiche réalisée au CAVILAM par :

Fiona Horne, University of the Witwatersrand, Johannesburg, Afrique du Sud

Alexia Vassilatou, University of the Witwatersrand, Johannesburg, Afrique du Sud

Aimé Ntakyica

Fiche « apprenant »

Activité 1 - Choisissez les mots les plus appropriés pour caractériser la photographie.

- bizarre drôle décalé laid frappant
 insolite original sans intérêt stylisé théâtral
 fascinant beau austère figé féminin

Activité 2 - Remplissez les trous pour compléter le texte.

C'est une oeuvre que j'ai fait depuis, et qui a été montrée sous différents aspects. Lafois, elle a étésur desde 20 m², des d'affichage publicitaire qui sont vraiment à l'..... C'est un travail que, qui travaille sur un thème bien précis que j'appelle le Il me fallait des éléments qui soient directement, éléments bien entendu, et voilà. À partir du moment où j'ai pu trouver ces costumes, j'ai cherché comment les présenter aux gens. C'est un travail qui a été fait avec un digital donc à partir du moment où on rentre dans le du digital, la devient à l'.....

Activité 3 - Classez les mots se rapportant aux thèmes de « l'être et du paraître » et du « corps et mouvement » que vous avez relevés dans la grille ci-dessous.

« L'être et le paraître »	« Corps et mouvement »

Activité 4 - Dites si les phrases suivantes sont vraies ou fausses.

	Vrai	Faux
1. On a tous des identités culturelles bien définies et séparées des autres.		
2. Puisqu'il est écossais, Ntakyica peut se permettre de porter son costume traditionnel, le kilt.		
3. La richesse de l'artiste réside dans sa capacité de puiser son inspiration autour de lui sans limites.		
4. L'artiste choisit ses costumes parce qu'ils sont facilement reconnaissables.		
5. D'après l'artiste, le monde moderne et la technologie favorisent l'entrelacement de cultures.		
6. La création artistique de Ntakyica est basée sur l'idée de transgression culturelle et identitaire.		
7. Pour Ntakyica, toute oeuvre artistique est originale.		
8. La métaphore de la pâtisserie se réfère à son goût pour le gâteau au chocolat.		



Direction générale
de la Coopération Internationale
et de Développement

DGCI



JAG SCHANNBERG
ART GALLERY



Pascale Marthine Tayou

Africa Remix/Ville et terre

« L'Urbanité rurale (Rural Urbanity) »

Transcription

Ça fait quelques années que j'ai la chance d'appartenir à cette famille de faiseurs, voilà, de faiseurs de formes, de faiseurs d'imaginaires et bon, savoir si ça fait partie d'une famille d'art contemporain africain ou pas, ça j'en sais rien. Je me suis posé la question, du moment où je suis invité à participer à Africa Remix, je me suis dit bon, déjà Africa Remix, ça m'intéresse pas le titre, Africa Remix, Remix oui voilà, mais Africa Remix je me suis dit, mais parce que, comme vous le dites, j'ai eu l'habitude d'être beaucoup interpellé dans les expositions portées vers l'Afrique, je pense à un moment donné ça devient dangereux aussi pour les faiseurs africains de se retrouver toujours sur un label qui n'est pas mauvais en lui-même mais il s'agit d'apporter une certaine identité face à un monde global, voilà. Et que l'on soit africain ou pas, le plus important, c'est de faire des choses qui ressortent, voilà. Donc, j'ai peur aussi parfois pour moi, faiseur, de me cacher derrière un label qui m'apporte pas vraiment grand-chose. Au début oui, mais après c'est un peu dangereux. Et dans cette quête d'une visibilité ou bien d'un regard par rapport à la chose faite, je me suis dit, bon c'est quoi, c'est quoi l'expression contemporaine. Généralement on parle d'expression contemporaine en voyant la ville, donc je me suis intéressé, bon je me suis dit, on pourra peut-être trouver une portée urbaine contemporaine de l'expression contemporaine dans la zone rurale, c'est-à-dire dans les villages donc j'ai essayé justement de présenter ces villages sur un mode fluide, sur un mode transparent, pas ce village tel qu'il doit être expliqué, non, un village qui pourra être, un village qu'on peut le porter, futuriste, voilà. Donc, j'ai essayé de faire un projet inexiste (= inexistant), qui n'existe même pas dans l'espace, un projet qu'on passe, on le voit presque pas. Lorsqu'on vit dans une zone rurale, parfois on rêve d'aller en ville, à la grande ville, la cité, et généralement ce qu'on rêve de la grande cité, c'est pour... on se dépouille, on essaye de se dépouiller, de tout ce que l'on a, du rural, et l'on fait un exode, l'exode rural, c'est ça. Mais en même temps, lorsqu'on arrive en ville, y'a diverses fortunes, on réussit, on ne réussit pas, et parfois on a tendance à rentrer. Et lorsqu'on rentre, on paraît être le plus, le mieux, le meilleur villageois, on semble, on essaie de se présenter comme le meilleur villageois, le plus beau villageois, et on revient avec des séquelles de la ville, et voilà. Et du coup, le village, lui aussi vit, il vit avec tous ces aspects-là. Mais il faut pas aussi oublier qu'il y a des gens qui vivent tout simplement au village le monde contemporain, qui vivent comme on vit ici, on vit à Johannesburg, on vit à Cape Town, et donc j'ai voulu parler du village en mode contemporain, du village en mode urbain, en me prenant faussement pour un architecte urbain, et pas forcément pour un artiste. Et donc, j'ai travaillé sur des supports, des photographies sans être photographe, d'images vidéo sans être vidéaste, et je les ai présentés dans un espace d'art contemporain sans forcément être artiste. Il y dix ans de cela, j'étais à Johannesburg, j'ai donc participé à la dernière biennale, la deuxième c'est la dernière qui était faite, et ça fait dix ans, je reviens ici. J'étais dans le même lieu, y'a dix ans, et j'ai l'impression, ça a pas beaucoup évolué. Et justement, parce qu'y'a trop de cloisonnements. Je pense que, lorsqu'une ville, en fait il faut... on fait des choses, c'est pas que l'on fait rien, y'a des choses qui se font, mais je pense que pourquoi on fait des choses, on le fait pour une société, et parfois ça ne marche pas, parce que aussi 'y un manque de bases, y'a un manque d'éducation globale, parce qu'il faut une espèce de lien qui fasse que les gens, puissent essayer de suivre des choses qui peuvent les stimuler en gros et qui deviennent eux-mêmes. Alors lorsque je regarde Johannesburg, bien sûr Johannesburg a une... a un côté onirique, ou bien « dreamtown », « dreamcity », beaucoup de couleurs, voilà, on parle de ça, mais au fond, c'est pas la réalité, lorsqu'on est ici, on ne sort même pas, on a même pas le temps de voir cela, parce que du coup, lorsqu'on arrive, y'a des choses qu'on ne parle... bon, la sécurité par exemple, des choses que l'on en parle pas et ça n'empêche pas que ces éléments-là puissent produire des choses. Alors, ça m'explique des choses que j'ai à traiter par ailleurs. Aujourd'hui, la question de la psychose, elle est universelle, on a peur. Lorsque je sors de chez moi, nous avons tous des clés, lorsque je sors de chez moi, je ferme ma porte, quand je reviens j'ouvre je rentre je ferme, je rentre dans ma chambre, je ferme, je me couche, je mets ma couverture sur la tête. Donc ça m'inspire la peur, ça veut dire, ça grandit ma peur. On passe notre temps à nous vanter la beauté, l'universalité, la vie, la paix et tout, mais en même temps, nous avons tous peur, nous sommes tous des hypocrites, on ne parle pas des vraies questions. Donc ce qui m'intéresse au fond, c'est de sculpter les mentalités, le fait que les gens pensent différemment, voilà. Si je peux, si je peux. C'est une quête, c'est parce que je me dis, moi, en tant que justement « artiste », on attend certaines formes, certaines choses et j'essaie de refléter cette chose en essayant de créer la matérialité par l'immatérialité, c'est un peu ça, mais en trouvant si possible un vrai discours, qui puisse correspondre à ce que j'ai envie d'exprimer. Comment peut-on parler de l'objet solide en se servant du fluide, c'est ça qui m'intéresse voilà. Parce qu'y'a des concepts, mais comment transformer le concept en visuel, c'est ça qui m'intéresse, il s'agit pas tout simplement de dire bon voilà, je suis dans la... je veux montrer ce que j'ai fait parce que j'ai appris à l'école, parce qu'à l'école on m'a dit de tailler comme ça, comme ça, comment je me sers de ce que j'ai appris comme formes pour le faire avec une autre forme. Donc je prends, j'essaie de prendre un peu de risques, c'est tout simplement voilà.

Pascale Marthine Tayou

Fiche « enseignant »

<p>Niveaux B1, B2.</p> <p>Tâches Participer à un débat. Interpréter et reformuler les propos d'un artiste. Production conceptuelle d'une ville/d'un village. Interpréter une création artistique.</p> <p>Compétences <i>communicatives</i> : repérer des informations clés dans un document audio-visuel ; argumenter ; exprimer son opinion ; convaincre. <i>(inter-) culturelles</i> : l'expérience urbaine (Johannesburg). <i>(socio-) linguistiques</i> : verbalisation et nominalisation ; lexique de la ville et du village.</p> <p>Document utilisé : Interview de Pascale Marthine Tayou.</p>	<p>Vocabulaire Un faiseur : une <i>personne qui fait quelque chose</i>. Un exode : <i>une migration</i>. Une séquelle : <i>un reste, une conséquence</i>. Un cloisonnement : <i>une séparation</i>. Une psychose : <i>ici, peur obsessionnelle</i>. Une quête : <i>une recherche philosophique</i>. Un concept : <i>une représentation abstraite d'une idée</i>.</p> <p>Notes Cape Town : <i>ville d'Afrique du Sud. Son nom français est Le Cap</i>. Johannesburg : <i>ville la plus peuplée d'Afrique du Sud (pays d'Afrique australe)</i>.</p>
---	---

Découpage en séquences de la vidéo

1. (0'00 à 00'19) Les faiseurs africains.
2. (0'19 à 01'03) Africa Remix et la création.
3. (1'03 à 2'52) Le monde urbain et le monde rural.
4. (2'52 à 5'34) Johannesburg et le processus de création artistique.

Mise en route

- En petits groupes, faire des hypothèses sur le concept de 'remix' : définition du mot, usage courant (par exemple en musique), expliquer ce mot dans le cadre d'une exposition d'art africain contemporain.

- À votre avis, que signifie le titre de l'exposition « Africa Remix » ?

Mise en commun.

Noter les idées des apprenants au tableau.

Activité 1

Montrer la première séquence de l'interview. Demander aux apprenants de formuler des hypothèses sur le concept de « faiseurs africains » tel que Tayou l'entend.

Pistes de correction :

- Origine du mot (faire)

- Qu'est-ce qu'un artiste ?

(synonymes possibles : chanteur/acteur/saltimbanque/interprète/musicien/fantaisiste/comédien/prestidigitateur/sculpteur/écrivain/peintre/danseur/dessinateur/photographe/graveur/artisan...)

Mise en commun.

Noter les idées des apprenants au tableau.

Activité 2

B1, B2

Montrer la deuxième séquence de l'interview.

En petits groupes. *Faites l'activité 2 : texte à trous.*

Corrections :

Je me suis posé la question, du moment où je suis invité à participer à Africa Remix, je me suis dit bon, déjà Africa Remix, ça m'intéresse pas le titre, Africa Remix, Remix oui voilà [...]. J'ai eu l'habitude d'être beaucoup interpellé dans les expositions portées vers l'Afrique, je pense à un moment donné ça devient dangereux aussi pour les faiseurs africains de se retrouver toujours sur un label qui n'est pas mauvais en lui-même mais il s'agit d'apporter une certaine identité face à un monde global, voilà.

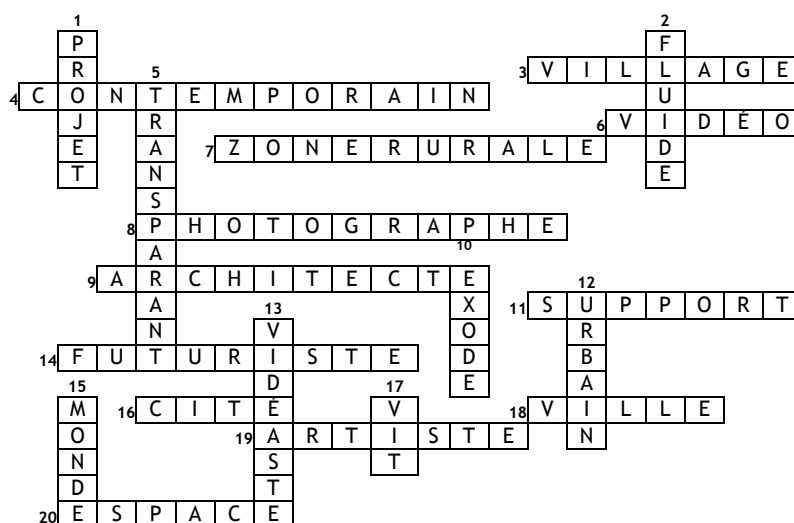
Activité 3

B1, B2

Montrer la troisième séquence de l'interview.

Faites l'activité 3 : grille de mots croisés.

Corrections :



Mise en commun : corriger ce mots-croisés ensemble, par exemple en reproduisant la grille corrigée sur une feuille transparente pour rétro-projecteur.

Activité 4

B1, B2

Montrer la quatrième séquence de l'interview, une à deux fois si nécessaire.

Faites l'activité 4 : remise en ordre des idées de l'artiste.

Corrections :

1 - g ; 2 - c ; 3 - b ; 4 - e ; 5 - d ; 6 - a ; 7 - h ; 8 - f.

Activité 5

B2

Montrer toute l'interview. Mettre les apprenants en petits groupes.

Poser les questions suivantes aux apprenants et les encourager à répondre aussi librement que possible :

- À votre avis, pourquoi Tayou choisit-il de se qualifier de 'faiseur' et non pas d'artiste ?
- Pourquoi Tayou dit-il que le titre Africa Remix ne l'intéresse pas ?
- Quelles thématiques a-t-il voulu explorer dans son œuvre pour Africa Remix ?
- Décrivez l'expérience personnelle de Tayou de la ville de Johannesburg dans vos propres mots.
- Tayou dit que l'on revient de la ville « avec des séquelles ». D'après-vous, de quelles séquelles pourrait-il être question ici ? Vous pourriez partager votre expérience personnelle ici.
- Pourquoi Tayou dit-il que « nous sommes tous des hypocrites » ?

Mise en commun en groupe classe.

Noter les idées clés au tableau.

Activité 6

B1, B2

Organiser un débat autour de la question suivante : « Préférez-vous vivre à la ville ou à la campagne ? ».

Diviser la classe en deux groupes, l'un sera pour la ville, l'autre pour la campagne. Choisir deux arbitres parmi les apprenants qui ne participeront pas au débat mais voteront pour l'équipe la plus convaincante.

Laisser une dizaine de minutes aux groupes pour préparer leur argument avant de commencer.

Mise en commun.

Les arbitres et le professeur justifieront le vote gagnant à l'oral.

Pour aller plus loin

B1, B2

Associer les adjectifs utilisés par l'artiste aux mots « ville » et « village » pour créer des paires lexicales : contemporain(e) / transparent(e) / fluide / futuriste / onirique / universel(le).

Exemples : ville contemporaine, village contemporain...

Mettre les apprenants en petits groupes et distribuer une paire lexicale par groupe, au hasard. Permettre aux apprenants de faire ce travail sur plusieurs jours / à la maison...

Créez une ville ou un village imaginaire d'après la paire lexicale que vous avez reçue. Vous pouvez dessiner cet espace ou en faire un plan architectural. Une explication écrite et détaillée de ce projet devra accompagner votre production. Employez le conditionnel : Ma ville imaginaire serait...

Vous pouvez consulter le site suivant pour plus de vocabulaire sur la ville :

<http://www.laits.utexas.edu/fi/html/voc/06.html>

Mise en commun : les apprenants présentent leur travail au groupe classe. Encourager la participation de tous.

Fiche réalisée au CAVILAM par :

Fiona Horne, University of the Witwatersrand, Johannesburg, Afrique du Sud

Alexia Vassilatou, University of the Witwatersrand, Johannesburg, Afrique du Sud

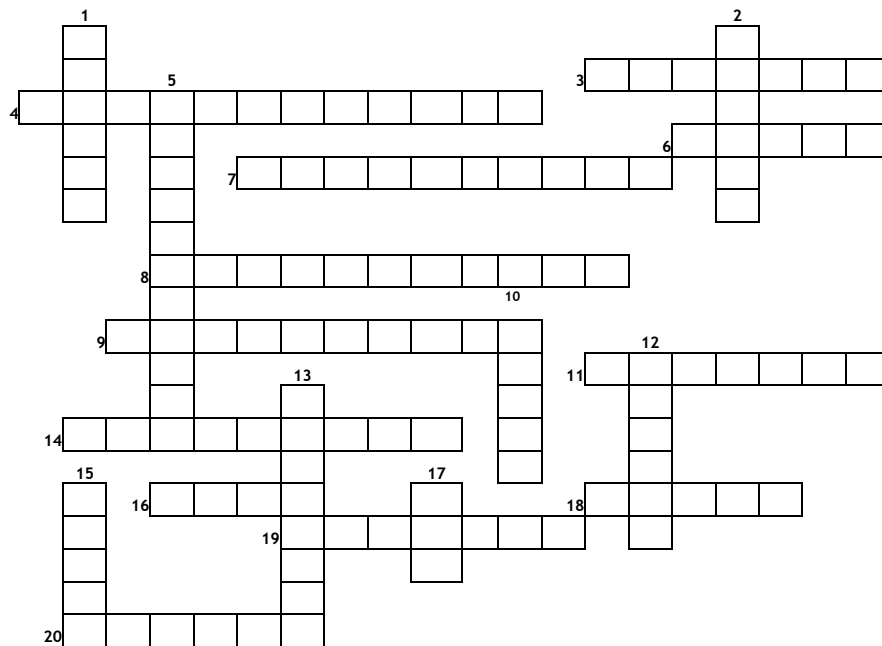
Pascale Marthine Tayou

Fiche « apprenant »

Activité 2 - Écoutez les propos de l'artiste et écrivez les mots manquants.

Je me suis posé la question, du moment où je suis à Africa Remix, je me suis dit bon, déjà Africa Remix, ça le titre, Africa Remix, Remix oui voilà [...]. J'ai eu l'habitude d'être dans les expositions portées vers l'Afrique, je pense à un moment donné ça aussi pour les faiseurs africains de ... toujours sur ... qui n'est pas mauvais en lui-même mais il s'agit d'..... une face à un....., voilà.

Activité 3 - Écoutez l'interview et remplissez la grille de mots-croisés avec des mots utilisés par l'artiste.



Horizontalement

3. nom : agglomération rurale.
4. adjectif : moderne / actuel.
6. nom : média qui combine l'image et le son.
7. nom + adjectif : qui s'oppose à l'espace urbain.
8. nom : personne qui prend des photographies.
9. nom : profession dans le domaine de la conception de bâtiments.
11. nom : structure physique d'une œuvre d'art ou matériau sur lequel est exécutée une œuvre.
14. adjectif : d'avant-garde.
16. nom : agglomération urbaine.
18. nom : agglomération urbaine.
19. nom : celui, celle qui pratique un art.
20. nom : synonyme du mot « zone ».

Verticalement

1. nom : plan, intention.
2. adjectif : dont les qualités rappellent celles d'un liquide.
5. adjectif : clair, limpide.
10. nom : migration.
12. adjectif : qui est relatif à la ville.
13. nom : concepteur, réalisateur de programmes vidéo.
15. nom : la société / l'univers / la terre.
17. verbe : « vivre » à la 3^e personne du singulier au présent.

Activité 4 - Remettez les idées de l'artiste sur la ville de Johannesburg et sur la création artistique en ordre.

- a) Dans sa création artistique, Pascale Marthine Tayou vise à créer la matérialité par l'immatérialité.
- b) Johannesburg a un côté onirique qui ne reflète pas la réalité de la ville.
- c) Il y a un manque de bases et d'éducation en Afrique du Sud.
- d) L'idée de sculpter les mentalités intéresse l'artiste.
- e) Aujourd'hui, la question de la peur est universelle.
- f) L'artiste se sert de ce qu'il a appris à l'école pour créer des formes nouvelles.
- g) Depuis son dernier passage à Johannesburg, Pascale Marthine Tayou trouve que les choses n'ont pas beaucoup évolué.
- h) Autrement dit, il essaie de transformer le concept en objet visuel.

Réponses :

1	2	3	4	5	6	7	8

Diffusion, mode d'emploi

L'Audiovisuel éducatif est un pan essentiel de l'action du ministère des Affaires étrangères et européennes en faveur de l'apprentissage de la langue française mise en place par la Direction de la coopération culturelle et du français. Ce secteur s'organise autour de trois axes : les médias (TV5Monde et RFI), les méthodes audiovisuelles et les documents authentiques accompagnés de livrets pédagogiques (vidéo, DVD, CD).

❑ A qui s'adresser pour recevoir les documents audiovisuels éducatifs produits par le ministère des Affaires étrangères et européennes ?

Adressez-vous directement au correspondant audiovisuel éducatif de votre pays de résidence.

Le correspondant audiovisuel éducatif regroupe l'ensemble des demandes en provenance des centres et instituts, universités, lycées, collèges, alliances françaises ou centres de formation dans son pays. Le correspondant audiovisuel éducatif est en relation directe avec la Direction de la coopération culturelle et du français à Paris.

Référez-vous au tableau des correspondants audiovisuels éducatifs par pays sur le site Internet : www.diplomatie.gouv.fr/audiovisuel-educatif

Le tableau va se compléter au fil du temps et des besoins. S'il n'y a pas encore de correspondant audiovisuel éducatif dans votre pays, adressez-vous directement au service parisien. Merci de nous signaler toute erreur pour qu'elle puisse être rapidement rectifiée.

❑ A qui les documents audiovisuels éducatifs sont-ils destinés ?

Aux professeurs de français langue étrangère des établissements scolaires et universitaires français et étrangers à l'étranger, aux professeurs des alliances françaises, centres culturels et instituts français etc. (en France, en revanche, les droits acquis de diffusion non-commerciale ne le permettent pas).

Seules les demandes pour une utilisation dans un établissement donné organisant en son sein une large utilisation du document audiovisuel éducatif accessible à plusieurs professeurs peuvent être prises en compte. Il est impossible de répondre à des demandes individuelles en raison des tirages limités et du coût de diffusion.

❑ Comment obtenir les livrets pédagogiques d'accompagnement des documents audiovisuels éducatifs ?

Tous les livrets pédagogiques en accompagnement des documents audiovisuels éducatifs sont libres de droit et accessibles par téléchargement sur Internet.

Grâce à l'aide du CAVILAM, rédacteur à la demande de la Direction de la coopération culturelle et du français, de nombreux livrets, l'ensemble des fiches pédagogiques des collections *Des clips pour apprendre*, *Paroles de clips* et *Regards* sont accessibles sur leur site www.leplaisirdapprendre.com

Tous les nouveaux livrets pédagogiques depuis 2006, comme celui des *Cartes postales chorégraphiques*, ou la nouvelle collection des courts métrages, sont aussi accessibles sur le site du ministère des Affaires étrangères et européennes : www.diplomatie.gouv.fr/audiovisuel-educatif et inclus dans le DVD.

❑ Comment être informé des nouveautés ?

Les établissements culturels français à l'étranger sont informés directement par la Direction de la coopération culturelle et du français dès qu'un nouveau document audiovisuel éducatif est disponible.

Simultanément le correspondant audiovisuel éducatif de chaque pays est informé par courriel.

Abonnez-vous à la lettre électronique gratuite de la Direction de la coopération culturelle et du français Francofil qui vous informera des derniers documents audiovisuels éducatifs prêts à diffuser.

Edit.06/07/2007

Contact Paris : Audiovisuel éducatif

elyane.daniel@diplomatie.gouv.fr

Tél : 33 (0)1 43 17 91 62

Fax : 33 (0)1 43 17 90 05

Secrétariat

martine.aricci@diplomatie.gouv.fr

Tél : 33 (0)1 43 17 83 56

Abonnement lettre Francofil

ivan.kabacoff@diplomatie.gouv.fr

